

Université de Montréal

**Exploitation des documents audiovisuels numériques
d'archives**

**Modèle conceptuel théorique des usages, modalités et moyens
d'organisation et de diffusion sur le web**

par Simon Côté-Lapointe

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information

Faculté des arts et sciences

Proposition de recherche – SCI7020

Programme de doctorat en Sciences de l'information

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI)

Faculté des Arts et Sciences

Présenté à

Sabine Mas, directrice et membre du comité de recherche
Yvon Lemay, co-directeur et membre du comité de recherche
Éric Leroux, membre du comité de recherche

Version 24
27 juin 2017

Résumé

La révolution numérique et le développement d'internet ont amélioré l'accès aux documents audiovisuels. Dans le numérique, organiser et diffuser les archives en tenant compte de leurs usages est déterminant, car la préservation de celles-ci ne repose pas sur la conservation passive des contenus qu'il faudrait garder intacts, mais s'appuie au contraire sur la pratique active de leur exploitation. Cependant, il y a peu d'études sur les usages des documents audiovisuels numériques d'archives et il y a une lacune théorique dans les définitions des concepts liés aux usages de ces types de documents.

Notre recherche a pour but de développer, à partir d'un corpus interdisciplinaire d'écrits en archivistique, en sciences de l'information et en sociologie des usages, un modèle théorique des usages des documents audiovisuels numériques d'archives qui servira ensuite à proposer des pistes de solution afin d'adapter à ces usages leur organisation et leur diffusion sur le web.

Pour atteindre ce but, nous analyserons dans un premier temps les concepts et construits théoriques liés aux usages et aux documents audiovisuels numériques d'archives. Dans un deuxième temps, un modèle conceptuel théorique sera élaboré puis, afin d'explorer de nouvelles pistes de solution, transposé en moyens d'organisation et de diffusion sur le web.

La clarification des concepts et construits théoriques comblera des lacunes dans les études d'usagers et dans les écrits théoriques. Le modèle sera utile pour anticiper les utilisations possibles et adapter à cet effet les pratiques, interfaces et systèmes web. La recherche servira à améliorer l'accès aux archives et comblera le fossé entre la pratique archivistique et les usages et utilisateurs actuels et futurs.

Mots-clés : archives audiovisuelles, archivistique, diffusion, organisation, théorie, usage, utilisateur, construit, concept, modèle conceptuel, documents audiovisuels numériques d'archives, exploitation, accès, web.

Table des matières

Résumé.....	i
Table des matières.....	iii
Liste des tableaux.....	v
Liste des sigles et acronymes.....	vi
Introduction.....	1
Contexte de la recherche.....	1
Problématique de recherche.....	8
Sujet étudié.....	9
Justification empirique.....	9
Utilisateurs.....	10
Usages.....	12
Documents audiovisuels numériques d’archives.....	15
Organisation et diffusion.....	18
Justification conceptuelle.....	19
Importance de la recherche.....	21
But et question de la recherche.....	22
Questions et objectifs de recherche.....	22
Question 1 – Les DANA.....	23
Question 2 – Usages, utilisations et utilisateurs.....	23
Question 3 – Modèle conceptuel théorique des usages des DANA.....	24
Question 4 – Améliorer le potentiel d’exploitabilité des DANA.....	24
Approche méthodologique générale.....	25
Paradigme de recherche.....	26
Archivistique et exploitation des archives.....	27
Théories du document numérique et de l’audiovisuel.....	27

Sociologie des usages et théorie de l'activité	28
Modèles d'usages de l'information et des archives	29
Analyse par domaine.....	30
Devis méthodologique	31
Niveaux de recherche et de connaissance sur le sujet.....	31
Méthodologie générale.....	32
Collecte des données.....	35
Approches d'analyse.....	37
Phase 1 (O1 et O2).....	38
Phase 2 (O3 et O4).....	41
Qualité de la recherche.....	43
Limites méthodologiques.....	44
Conclusion	45
Bibliographie.....	47

Liste des tableaux

<i>Tableau 1 - Questions, objets, stratégies, niveaux de recherche et de construction des connaissances</i>	34
---	----

Liste des sigles et acronymes

BAC : Bibliothèque et Archives Canada

BAnQ : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

CCSDS : Comité Consultatif pour les Systèmes de Données Spatiales / *Consultative Committee for Space Data Systems*

CÉRIUM : Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal

CNTRL : Centre national de ressources textuelles et lexicales

DANA : Document(s) audiovisuel(s) numérique(s) d'archives

ELIS : *Encyclopedia of library and information science*

ENArC : *European Network on Archival Cooperation*

FA : *finding aid* / instrument de recherche

INA : Institut national de l'audiovisuel

IS@DD : Information sur le développement durable

ISO : Organisation Internationale de Normalisation / *International Organization for Standardization*

JISC : *Joint Information Systems Committee*

LISA : *Library and Information Sciences Abstracts*

OAIS : Modèle de référence pour un Système ouvert d'archivage d'information / *Open Archival Information System*

OQLF : Office québécois de la langue française

RDDA : Règles pour la description des documents d'archives

TIC : Technologies de l'information et de la communication

UQÀM : Université du Québec à Montréal

Introduction

Le présent projet de recherche porte sur les usages des documents audiovisuels numériques d'archives ¹ (DANA) et sur les moyens d'améliorer leur organisation et leur diffusion.

Notre projet de recherche part des constats que les usages des archives audiovisuelles sont peu étudiés, qu'il y a une lacune théorique au niveau de la définition des concepts et construits entourant ce sujet et que les moyens d'organisation et de diffusion des archives audiovisuelles tiennent peu compte de l'exploitation de ces dernières et des nouvelles réalités du numérique. Face à ces constats, nous proposons, dans un premier temps, de décrire et clarifier les concepts entourant cette problématique, puis, dans un deuxième temps, de proposer un modèle conceptuel théorique des usages des DANA qui sera ensuite transposé en pistes de solutions pratiques. Pour ce faire, notre approche méthodologique se veut théorique. Elle se base sur l'analyse de publications en archivistique, en sciences de l'information et en sociologie des usages.

Dans ce texte, nous présentons un résumé des deux premiers chapitres de notre thèse, soit le Chapitre 1 qui présente le contexte, la problématique, le but, les questions et les objectifs de notre recherche et le Chapitre 2, qui expose l'approche générale, le devis méthodologique, les moyens mis en place pour assurer la qualité de la recherche ainsi que les limites qui découlent de la méthodologie choisie. Un rappel des objectifs, les résultats attendus et les retombées potentielles seront énoncés en guise de conclusion.

Contexte de la recherche

La révolution numérique et le développement d'internet ont provoqué de profonds changements dans l'univers des archives. Le numérique est plus qu'uniquement un environnement technologique ou un ensemble d'outils techniques visant à réaliser une tâche, mais devient lui-même générateur d'expériences, de pratiques et d'usages nouveaux (Vial,

¹ Nous définissons les DANA comme tous types d'enregistrements sonores et/ou d'images en mouvement contenus dans un fonds ou une collection d'archives.

2012, p. 284). Cette révolution, couplée à la « critique postmoderne » en archivistique (Lemay et Klein, 2014a, p. 80-83), engendre des transformations dans la manière d'envisager les archives, les usages et utilisateurs des archives et la médiation entre utilisateurs et archives. Ces concepts sont développés dans les paragraphes suivants pour décrire le contexte de la recherche.

Le numérique offre de nouvelles possibilités d'exploitation des archives tout en induisant un nouveau rapport entre utilisateurs² et documents (Merzeau, 2013), passant d'une vision statique de la mémoire à une vision dynamique (Bachimont, 2010) où la démultiplication des possibilités d'utilisation et de réutilisation³ occupe une place importante. Dans le numérique, organiser et diffuser les archives en tenant compte de leurs usages et utilisateurs est déterminant, car leur « [...] préservation ne repose pas sur la conservation passive des contenus qu'il faudrait garder intacts, mais [...] repose au contraire sur la pratique active de [leur] interprétation et de [leur] exploitation. » (Bachimont, 2007a, p. 212) De plus, les nouveaux moyens – soit les méthodes et outils techniques et intellectuels – numériques d'échange et de préservation de l'information et des documents, la numérisation massive des documents et le développement de plateformes de diffusion en ligne ont changé le paysage de la recherche en archivistique (Daniels et Yakel, 2010, p. 535; McCausland, 2011, p. 309), la façon dont les archives sont organisées et diffusées et la manière dont elles sont utilisées (Nimer et Daines, 2008, p. 217).

Dans la vision postmoderne, les archives remplissent un rôle de témoignage dans la construction de la mémoire sociétale (Cook, 2013; Conseil canadien des archives⁴, s. d.), et la

² « Il ne faut pas confondre les concepts d'«utilisateur» et d'«usager», tous deux exprimés en anglais par le terme user. » (OQLF, 2009). Pour nous, la notion d'usager sous-tend la prise en compte du contexte de l'utilisation, par exemple l'interaction entre une personne et une institution (e.g. centre d'archives), alors que celles d'utilisateur désigne la manipulation effective d'objets, soit l'interaction entre une personne et un document d'archives. Ainsi, la notion d'usager inclut le contexte de l'utilisation (par exemple, la prise en compte du dispositif, du contexte social, de l'institution, etc.) alors que celle d'utilisateur met l'accent sur l'action effective. Voir à ce sujet Couture *et al.* (1999), Klein (2014), Merzeau (2010, p. 11) et Ranjard (2012, p. 8).

³ La réutilisation est définie comme une « nouvelle utilisation (de quelque chose) », l'action d'« utiliser à nouveau (ce qui a déjà servi) » (CNRTL, 2012, <http://www.cnrtl.fr/definition/r%C3%A9utilisation>). Pour nous, la réutilisation des archives est une forme d'exploitation qui dépasse le stade de la simple consultation (qui est un type d'utilisation) et sous-entend la « recontextualisation » à travers différents dispositifs (Treleani, 2014, p.109) (par exemple, la transposition d'un document dans un nouveau contexte éditorial qui modifie son sens) ou sa transformation (modification du contenu, du format, du support, du médium, etc.).

⁴ « Le concept d'archives s'est lui-même transformé depuis quelques années, suivant ainsi l'évolution des mentalités. [...] [Les archives] sont le reflet de l'organisme, de l'individu ou de la collectivité qui les a créées, le fondement des études canadiennes et, plus largement encore, la « mémoire collective de la nation ». L'élargissement du concept appelle à une meilleure coordination des efforts et des ressources. » (Conseil canadien des archives,

réutilisation des archives est un moyen d'enrichir cette mémoire et de réactualiser le passé. Dans cette optique, les « archives ne se réalisent pleinement que dans leur exploitation [...] [qui devient dès lors un] moment critique de l'existence des documents » (Lemay et Klein, 2014a, p. 93). Les préoccupations des institutions patrimoniales archivistiques font écho à ce nouveau contexte qui met au premier plan l'accès⁵ aux archives et la diffusion de celles-ci dans une perspective d'exploitation⁶. Ainsi, une vision archivistique plus préoccupée par les utilisateurs, la diffusion et l'exploitation des archives se superpose à celle, plus traditionnelle, axée sur la préservation.

La dématérialisation du document a participé à l'émergence de nouveaux contextes de production et de diffusion des archives. La croissance exponentielle des documents d'archives tant au niveau de la création de documents nés numériques (Johnson *et al.*, 2014) qu'au niveau de la numérisation de documents d'archives⁷ (Banat-Berger, 2010, p. 70) rend nécessaire le développement, par les institutions dédiées à la préservation du patrimoine archivistique, de moyens plus efficaces pour faciliter l'accès aux documents d'archives. Comme le résume Bibliothèque et Archives Canada : « L'explosion de la production documentaire dans le monde numérique amène un ensemble de défis auxquels toutes les institutions de mémoire sont confrontées. » (BAC, 2016b, p. 6) Parallèlement, l'accès aux archives – aspect primordial pour les archivistes et les centres d'archives, car « la diffusion de l'information que contiennent les archives est parmi les finalités les plus importantes de l'archivistique. » (Couture, 1999, p. 22) – n'a jamais été aussi facilité (Cardin, 2013-2014, p. 145). Aujourd'hui, le web s'est imposé comme un moyen incontournable et des plus favorables pour améliorer la diffusion des archives (Filippozzi, 2008; Gresham et Higgins, 2012; Lemay et Klein, 2012). Ainsi, un plus grand

s. d., en ligne).

⁵ Nous utilisons le terme « accès » dans son sens large. Définition : « droit, modalités et moyens de recherche, d'exploitation ou de récupération de l'information » (ISO, 2016, p. 1).

⁶ Nous définissons l'exploitation comme le moment de l'utilisation des archives définitives et, par extension, l'ensemble de leurs utilisations potentielles – voir Cardin (2013-2014), Klein (2014) et Lemay (2015). Institutions telles que Bibliothèque et Archives nationales du Québec : « La démocratisation nécessaire de l'accès au savoir doit s'appuyer sur une triple action : améliorer l'accessibilité aux ressources, permettre une réelle appropriation du savoir grâce à des initiatives de médiation et couvrir aussi largement que possible le champ de la connaissance disponible. » (BAnQ, s. d., en ligne)

⁷ Il y a plusieurs projets de numérisation massive de documents d'archives depuis les années 2000. Citons par exemple, Internet Archive au États-Unis (Kaplan, 2015), Bibliothèque et Archives Canada (BAC, 2016a), Archives de France (Archives de France, s. d.), Joint Information Systems Committee au Royaume-Uni (Sykes, 2008), European Network on Archival Cooperation en Europe (ENArC, 2012), etc.

nombre d'utilisateurs accèdent virtuellement aux documents d'archives (McCausland, 2011, p. 309). Cet accès accru engendre de nouveaux usages, de nouvelles attentes de la part des utilisateurs et modifie les pratiques des archivistes (Evans, 2007, p. 387-388). Plusieurs rapports gouvernementaux, notamment canadiens (Conseil des académies canadiennes, 2015; Société royale du Canada, 2014), font cependant état du manque à gagner en ce qui a trait au développement de moyens plus efficaces et adaptés au numérique pour organiser et diffuser les archives afin de faciliter l'accès au patrimoine documentaire sur le web.

L'émergence du web 2.0 et des réseaux sociaux (Bednarz, 2015; Robert, 2015), du web sémantique et des données ouvertes (Gracy, 2015), de la *googlisation* de l'information et des mégadonnées (*Big data*) – appuyés par des moyens virtuels et participatifs d'échange de documents et d'information (Duranti et Rogers, 2014) – ont changé la dynamique des échanges entre les centres d'archives, les archivistes, les documents d'archives et les utilisateurs. La diffusion croissante de documents d'archives sur le web entraîne le développement d'un « nouveau type de public virtuel » (Guigueno et Pénicaut, 2015, p. 8) qui induit une nouvelle approche des utilisateurs des archives (Treleani, 2014, p. 51). Ces derniers ne sont plus exclusivement des usagers traditionnels (par exemple, les historiens, généalogistes et chercheurs universitaires) qui visitent les salles de consultation, mais sont de plus en plus des utilisateurs non traditionnels qui cherchent, naviguent ou butinent sur le web (Chenard, 2016-2017, p. 23⁸; Pugh, 2005). En raison de la médiation numérique, la « distance entre les documents d'archives et les utilisateurs potentiels tend à diminuer » (Gareau et Zwarich, 2013-2014, p. 176) et nous assistons au brouillage des espaces publics et privés dans les usages de l'information⁹ (Ranjard, 2012, p. 12). Bref, dans le numérique, la chaîne des usages¹⁰ s'est déplacée (Ranjard, 2012, p. 7) – c'est-à-dire que le nouveau contexte numérique mène à la modification des pratiques et comportements des utilisateurs – et on assiste à l'émergence de nouvelles catégories

⁸ « La numérisation massive des archives a éloigné le public des salles de lecture au profit de la consultation en ligne. Il s'agit aujourd'hui pour les archivistes de repenser leurs pratiques de médiation pour accompagner ce public virtuel. » (Chenard, 2016-2017, p. 23)

⁹ « [...] les usages quotidiens de l'information s'enchaînent sans différenciation réelle, qu'ils s'exercent à titre professionnel ou bien personnel. [...] Le développement des smartphones et des tablettes donnant accès à Internet ont accéléré le brouillage des espaces publics et privés [...] » (Ranjard, 2012, p. 12)

¹⁰ Pour nous, la chaîne des usages représente les étapes que l'utilisateur effectue lors de l'utilisation des archives, alors que la chaîne documentaire identifie les étapes de traitement du document effectuées par l'archiviste ou l'institution. La chaîne des usages est à l'utilisateur ce que la chaîne documentaire est au document.

d'utilisateurs¹¹ dont les besoins et attentes¹², influencés par leurs expériences du numérique, se sont modifiés et diversifiés (Vilar et Šauperl, 2015, p. 553). Par exemple, les utilisateurs s'attendent à des outils de recherche qui permettent un accès et un résultat de recherche instantanés (McCausland, 2011, p. 309); ils souhaitent créer leur propre interprétation de l'information qu'ils reçoivent et avoir plus de flexibilité avec les données (Anderson et Blanke, 2015, p. 1194); ils désirent un accès direct aux documents qu'ils recherchent (Fachry *et al.*, 2008, p. 6); etc. Ainsi, comme le souligne Proulx, on assiste à

[...] une transformation des figures de l'usager [...] [:] d'un utilisateur relativement naïf, on passe à un usager doté de compétences propres et multiples – l'usager étant à la fois citoyen, consommateur (Paquienséguy, 2012), producteur (en particulier, dans le nouveau contexte de l'explosion des plateformes numériques) » (2015, p. 6-7).

Cependant, l'organisation et la diffusion des archives sur le web sont souvent encore conçues en fonction des principes de description et de classification archivistiques traditionnelles¹³ (Johnson, 2008, p. 146) – qui sont sources de confusion pour les utilisateurs¹⁴ – plutôt qu'en fonction des usages et des besoins des usagers numériques (Felicciati et Alfier, 2013).

En somme, les utilisateurs et les usages sont plus nombreux et plus diversifiés que jamais, et l'enjeu actuel pour les archivistes et les centres d'archives est de tendre vers une approche plus démocratique, inclusive et globale des archives. Une démocratisation qui doit être en phase avec l'environnement social, les modèles de communication et exigences communautaires de l'ère numérique¹⁵ (Cook, 2013, p. 116). Par conséquent, l'amélioration de

¹¹ Voir, par exemple, les archétypes d'utilisateur « flâneur » (Dörk *et al.*, 2011) ou « affineur » et « moissonneur » (Tarsot-Gillery, 2016, p. 10).

¹² La notion d'attentes (*expectations*) des utilisateurs est utilisée par quelques auteurs (voir Felicciati et Alfier, 2013; McCausland, 2011; Stirling *et al.*, 2012; Vilar et Šauperl, 2015). Pour nous, le concept d'attente est différent de celui de besoin, car il met en perspective le point de vue de l'utilisateur, ce qu'il s'attend à avoir comme services, le plus souvent face à un besoin, un contexte ou un moyen de diffusion précis.

¹³ « To date systems have been designed primarily with archival description and arrangement in mind. » (Johnson, 2008, p. 146)

¹⁴ Plusieurs auteurs ont noté que les pratiques et la terminologie archivistiques traditionnelles sont problématiques pour les utilisateurs, comme le notent Daniels et Yakel dans leur synthèse d'études d'usagers : « [...] users are confused by archival terminology and practice, particularly the organization of information in the finding aid. » (2010, p. 540). L'instrument de recherche (*finding aid [FA]*), le moyen de diffusion traditionnel des fonds, présente aussi des lacunes : « [...] user-centered limitations of FAs identified in previous works, including the need for more detail at the item level (Anderson, 2004), the confusion between series and files (Daines & Nimer, 2011), and the lack of consistency in labeling and description at the various levels (Chapman, 2010; Lack, 2007). » (Freund et Toms, 2016, p. 1006)

¹⁵ « The challenge is to achieve more democratic, inclusive, holistic archives, collectively, listening much more to

l'accès aux archives pour le plus grand nombre n'est envisageable que dans la mesure où l'on tient compte du contexte numérique, des usages et des utilisateurs des archives.

Plusieurs auteurs affirment qu'à travers tous ces bouleversements du contexte d'organisation et de diffusion des archives occasionnés par la révolution numérique se dessine un nouveau paradigme archivistique (Gracy, 2015, p. 246; Higgins *et al.*, 2014, p. 4; Katuu, 2015). Theimer affirme que « pris dans son ensemble, l'ampleur des changements dans la profession archivistique dans les récentes années reflète un changement fondamental analogue à celui observé entre le web 1.0 et le web 2.0. »¹⁶ (2011, p. 334, notre traduction) Katuu identifie deux écoles de pensée en archivistique :

Alors que l'école de pensée centrée sur le contenu était associée avec l'héritage passé de la profession, l'école de pensée centrée sur les usages était le résultat d'un débat vigoureux sur la déconstruction et la reconstruction des principes de base sur lesquels la profession a été construite (Cross, 1997; Greene, 2010; Harris, 2010; [...]). [...] La vision défendue par l'école de pensée centrée sur les usages était de basculer l'attention du contenu archivistique vers les usagers actuels et potentiels et leurs besoins, justifiant par conséquent la préservation des archives (Murambiwa et Ngulube, 2011)¹⁷. (Katu, 2015, p. 442, notre traduction)

Duff (2002) et Roy (2006-2007) soulignent que la discipline archivistique est encore trop centrée sur l'archive et pas assez sur l'usage et l'utilisateur¹⁸. Point de vue partagé par McCausland lorsqu'il dit des archivistes qu'ils sont encore trop centrés sur la *physicalité* des documents¹⁹ (2011, p. 309).

En réponse à ce changement de paradigme, Klein conclut à

[...] un passage de la diffusion des archives à l'exploitation des documents, ce qui implique d'ancrer la réflexion sur les archives dans l'espace social. L'archivistique est alors pensée comme discipline plutôt

citizens than the state [...]. Community is the key concept, then, of the fourth archival paradigm now coming into view, a democratizing of archives suitable for the social ethos, communication patterns, and community requirements of the digital age. » (Cook, 2013, p. 116)

¹⁶ « [...] the scale of the changes in the archival profession in recent years, taken as a whole, reflect a fundamental shift that is analogous to the changes seen between Web 1.0 and Web 2.0. » (Theimer, 2011, p. 334)

¹⁷ « While the material-centred school of thought was associated with the archival profession's past heritage, the use-centred school of thought was the result of a robust debate on the deconstruction and reconstruction of the basic tenets on which the profession has been based (Cross, 1997; Greene, 2010; Harris, 2010; [...]). [...] The view sought by the use-centred school of thought was to shift the attention from the archival material to current and potential users and their needs, thereby justifying the preservation of the records (Murambiwa and Ngulube, 2011). » (Katu, 2015, p. 442)

¹⁸ « At the heart of archival theory is the record, not its secondary use nor the various types of researchers who visit archives seeking information. » (Duff, 2002, p. 332, citée dans Roy, 2006-2007, p. 119)

¹⁹ « [...] users are increasingly accessing materials without making physical visits to the archives, but archivists remain focused on the 'physicality of documents' [...] » (McCausland, 2011, p. 309)

que comme pratique. Dès lors, l'objet d'analyse n'est plus le geste de constitution des archives, mais celui de leur exploitation. L'utilisateur devient l'agent privilégié du champ disciplinaire, au détriment de l'archiviste et du producteur des documents. (2014, p. 229)

Lemay souligne à propos de l'archivistique envisagée sous une perspective d'exploitation :

Le cadre de référence servant à justifier l'utilité des archives, les fonctions qu'elles remplissent, l'importance des conditions d'utilisation, leur rapport à la mémoire tant individuelle que collective, la conception même des archives et de leur cycle de vie changent du tout au tout. (2013-2014, p. 147)

C'est dans le cadre global de l'archivistique envisagée sous l'angle de l'exploitation des archives que nous abordons l'usage des DANA.

Les archives audiovisuelles sont de plus en plus une composante principale du numérique²⁰ (Chabin, 2014, en ligne) et leur croissance est exponentielle²¹. Le numérique change la manière dont on accède et utilise les documents audiovisuels (Bachimont, 2009), contribuant à l'élargissement et à la diversification de leur exploitation. Aujourd'hui, les archives audiovisuelles ont des potentiels d'usages multiples qui contribuent à la richesse des fonds d'archives et à l'attractivité des archives en général :

Un des points forts de la situation des archives [...] porte sur l'utilisation des archives à de diverses fins, telles que les productions visuelles, les monographies, les recherches, les consultations et les expositions. [...] Ces possibilités s'expliquent en partie par la présence d'une typologie variée d'archives dans les dépôts d'archives. On y trouve, entre autres, des archives textuelles, mais aussi des archives iconographiques, architecturales, cartographiques, sonores et des images en mouvement. (Gagnon-Arguin *et al.*, 2006, p. 45)

En guise d'exemples d'utilisation associés aux documents audiovisuels d'archives, pensons à la création artistique à partir d'archives qui connaît un engouement certain²² ou encore à la réutilisation des archives par les entreprises²³. Les usages créatifs sont particulièrement importants à considérer pour les archives audiovisuelles :

Le fait que les archives soient réutilisées [...] a permis d'atteindre un nouveau public. L'archiviste devrait donc considérer d'un meilleur œil la recréation et l'artiste car ils sont potentiellement d'excellents

²⁰ « Le numérique englobe tout type d'expression et de traces, et l'audiovisuel en est de plus en plus la composante principale. » (Chabin, 2014, en ligne)

²¹ En 2015, environ 500 heures de vidéo sont téléversées sur Youtube à chaque minute, et ce chiffre est en croissance (Robertson, 2015, en ligne).

²² Par exemple, le *Moulin à images* de Robert Lepage (Chouinard, 2010). Voir à ce sujet les trois cahiers de recherche *Archives et création* sous la direction d'Yvon Lemay et Anne Klein (2014b, 2015b, 2016b).

²³ Voir par exemple le site *Air France/La saga* (<http://www.airfrancelasaga.com/fr/content/histoire>) ou *Alfred Dallaire, Memoria, Notre histoire* (<http://www.memoria.ca/a-propos/notre-histoire.html>).

ambassadeurs. [...] [Un] type d'archives se prêtent bien à la création et réutilisation : ce sont les archives audiovisuelles. (Bertrand, 2014, p. 144-145)

Le besoin d'améliorer l'accès et l'exploitabilité²⁴ des documents à des fins de réutilisation touche plus particulièrement les DANA, car l'accès à ceux-ci reste limité (Prelinger, 2007) malgré le développement de nouveaux usages et utilisateurs de ces types de documents (Dupeyrat et Malherbe, 2014; Stockinger, 2011a). D'après Ongena *et al.*, le

[...] contenu audiovisuel est devenu une composante vitale de l'héritage culturel et historique (Oomen *et al.*, 2009), en plus des documents imprimés et autres artefacts historiques d'une nation (Auffret et Bachimont, 1999). [...] La sous-utilisation des archives numériques audiovisuelles reste cependant élevée.²⁵ (2013a, p. 1216, notre traduction)

En raison de la diversité des usages et des utilisateurs et des caractéristiques spécifiques des DANA, il est nécessaire d'adapter les moyens de leur organisation et de leur diffusion en conséquence (Didier et Raynaud, 2014).

Bref, les DANA sont de plus en plus présents dans les fonds archives et constituent une part importante du patrimoine, mais leur sous-utilisation reste élevée malgré leurs potentiels multiples de réutilisation. Afin d'améliorer cette réutilisation, la considération des usages et des utilisateurs dans l'organisation et la diffusion des DANA doit se surimposer aux principes traditionnels – qui restent toujours pertinents du point de vue de la préservation et de la contextualisation des documents, mais peinent à favoriser leur accès dans l'environnement numérique (McCausland, 2011, p. 312; Ribeiro, 2014, p. 325). Il est donc primordial de se pencher sur les moyens d'améliorer l'organisation et la diffusion des DANA en tenant compte de leurs usages et utilisateurs potentiels.

Problématique de recherche

Nous structurons notre problématique de recherche d'après la formulation proposée par Chevrier (2009, p. 83) pour les recherches de type qualitatif. Après avoir statué notre sujet général et les données de la situation dans la section précédente *Contexte de la recherche*, nous

²⁴ « Un document [...] exploitable est un document qui peut être localisé, récupéré, communiqué et interprété dans une période de temps jugée raisonnable par les parties prenantes. » (ISO, 2016, p. 5)

²⁵ « [...] audio-visual content has become a vital component of historical and cultural heritage (Oomen *et al.* 2009), in addition to a nation's printed documents and other historical artefacts (Auffret and Bachimont, 1999). [...] The under-utilisation of the unlocking initiatives of these digital audio-visual archives remains however high [...]. » (Ongena *et al.*, 2013a, p. 1216)

présentons le sujet étudié, dans lequel notre problème de recherche est posé et notre question de recherche formulée. La section *Justification empirique* démontre que le problème de recherche choisi répond à une préoccupation et à des besoins actuels dans le milieu archivistique. Dans la section *Justification conceptuelle*, nous inscrivons notre problème de recherche dans le courant de préoccupations théoriques. Nous y présentons les principaux modèles, théories et recherches qui constituent les assises conceptuelles de notre projet. Enfin, nous démontrons l'importance de la recherche en mentionnant les retombées théoriques et pratiques qui pourraient résulter de notre démarche.

Sujet étudié

Sur la base d'une recension des écrits, nous observons une lacune dans la définition et la prise en compte des usages des archives en général, et des DANA en particulier. Ceci se manifeste par des lacunes dans la définition et l'étude des usages et des utilisateurs des archives dans le numérique, malgré leur importance manifeste pour l'avenir de l'archivistique (Nimer et Daines, 2008, p. 217; Sundqvist, 2007, p. 649; Vilar et Šauperl, 2015, p. 551; Yeo, 2005, p. 25). Dans le contexte plus spécifique de l'exploitation des DANA, il y a un manque de liens et d'adéquation entre la théorie, l'offre des institutions et les usages. Il y a donc un écart à combler entre le modèle théorique archivistique actuel et les usages et utilisateurs des DANA et leurs modalités²⁶ et moyens²⁷ d'organisation et de diffusion sur le web. Afin de combler cet écart, notre recherche vise à répondre à la question suivante : Comment développer un modèle conceptuel théorique des usages des DANA dans l'optique de leur exploitation afin d'améliorer leur organisation et leur diffusion sur le web?

Justification empirique

Notre question répond à des enjeux actuels touchant aux utilisateurs, aux usages, aux documents audiovisuels et à l'organisation et à la diffusion soulevés autant par des chercheurs en archivistique que par des archivistes professionnels et des institutions.

²⁶ Modalité, définition : « Forme particulière d'une pensée, d'une organisation, etc., manière dont se fait une action. » (Larousse, s. d., en ligne, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/modalit%C3%A9/51909>)

²⁷ Moyen, définition : « Ce qui permet de réaliser le but que l'on vise. » (CNRTL, 2012, <http://www.cnrtl.fr/definition/moyen>).

Utilisateurs

L'usage généralisé du numérique a modifié les usages et les besoins des usagers des archives (Charbonneau *et al.*, 2015). Comme nous l'avons souligné précédemment : « La publication croissante de documents d'archives numérisés sur le web entraîne le développement d'un nouveau type de lectorat que les services patrimoniaux doivent désormais prendre en compte. » (Beauvalet et Munier, 2012). La présence accrue du web nécessite la mise en place d'outils adaptés à cette nouvelle réalité.

Or, il y a un manque de connaissances sur les besoins des utilisateurs des archives en général (Theimer, 2011, p. 342) et des utilisateurs des archives audiovisuelles en particulier (Ongena *et al.*, 2013b). Les études réalisées sur les usages et utilisateurs des archives portent principalement sur l'utilisation traditionnelle des archives, soit à des fins généalogiques ou de recherche historique (Bertrand, 2014; Sundqvist, 2007, p. 648), et des utilisateurs issus du milieu universitaire (Yeo, 2005, p. 32), les historiens étant le type le plus étudié (Daniels et Yakel, 2010). Cette approche présente un biais archivo-centriste et une faiblesse théorique (Sundqvist, 2007, p. 638), car les historiens, généalogistes et chercheurs universitaires ne sont plus représentatifs de l'ensemble des utilisateurs numériques actuels (Vilar et Šauperl, 2015, p.553). Aujourd'hui, il faut considérer tant les utilisateurs primaires et secondaires que passifs²⁸. Sur le web, ces derniers constituent une part de plus en plus importante des utilisateurs²⁹, mais sont difficilement atteignables et circonscriptibles de par le fait qu'ils ne sont pas en contact direct avec le service d'archives.

²⁸ Les utilisateurs primaires étant ceux qui utilisent les documents d'archives sur place ou à distance, les secondaires étant ceux qui utilisent les documents d'archives indirectement, grâce au travail des autres (par exemple, dans des publications), et les passifs étant ceux qui occasionnellement – et peut-être sans le savoir – utilisent des documents d'archives indirectement (Wilson, 1995, p. 65-66; Katuu, 2015, p. 444).

²⁹ À ce propos : « [...] grâce à ce nouveau mode d'exploitation des archives par le service d'archives lui-même, un rapport différent s'établit avec les usagers. Dorénavant, les usagers indirects, c'est-à-dire ceux qui sans se déplacer dans les centres ou les services d'archives sont toutefois intéressés par les travaux et réalisations de ceux qui les fréquentent, ont la possibilité d'être mis en contact direct avec la reproduction numérique des documents d'archives. Ils se voient donc dans une situation comparable à celle du chercheur en salle de consultation et peuvent, s'ils le désirent, mener leurs propres recherches et produire leurs propres réalisations. Bref, le cycle traditionnel de l'exploitation des archives se voit profondément modifié et surtout amplifié par cet état de fait. » (Lemay et Klein, 2015a, p. 178, note 6) Voir aussi Pugh (2005).

Les besoins sont étudiés à travers des études de cas, des entrevues d'utilisateurs et d'archivistes et des tests d'utilisabilité de systèmes d'information. Ils sont catégorisés et caractérisés à travers des typologies d'utilisateurs, les deux catégories les plus courantes étant les utilisateurs experts/novices ou professionnels/non professionnels³⁰. Plutôt que d'aborder directement les besoins, on évalue le plus souvent les attentes des utilisateurs par rapport à une certaine offre technologique ou de service ou dans le cadre d'études d'utilisabilité d'interfaces³¹, et souvent sans considérer les différents genres et types³² des documents recherchés et utilisés par les utilisateurs. De plus, en raison d'un flou théorique, les besoins sont souvent amalgamés aux comportements, finalités d'utilisateurs, pratiques, attentes, satisfactions ou préférences des utilisateurs³³.

Les lacunes dans la définition et les bases théoriques ainsi que la limite des études d'utilisateurs restreignent la portée des écrits sur le sujet car ils sont très contextualisés. En effet, la « complexification des conditions d'observation des situations d'usage », le régime d'innovation permanente des équipements numériques et « les liens entre les diverses postures épistémiques adoptées par les chercheurs et les orientations idéologiques des principaux commanditaires de ces études d'usage (État, industrie) » (Proulx, 2015, p.6-7) concourent en un « [...] un repli sur l'étude de pratiques circonscrites, au détriment de la problématisation de questions plus vastes. » (Jouët, 2011, p. 80) En archivistique, un élargissement de la perspective sur les usages à travers une solidification des bases théoriques et de précision des concepts leur étant liés s'avère donc nécessaire.

Face à ce constat, l'enjeu consiste à redéfinir les besoins des utilisateurs sans les associer *a priori* à des types d'utilisateurs et à des services d'archives précis, mais plutôt par rapport aux fonctions et finalités d'utilisateurs des types d'archives, en particulier ceux associés aux DANA.

³⁰ Voir entre autres Chapman (2010, p. 9), Charbonneau (1999, p. 380), Cœuré et Duclert (2011, p. 89), Katuu (2015, p. 444), Pugh (2009, p. 164-165), Sundqvist (2007, p. 637), Vilar et Šauperl (2014, 2015) et Yakel et Torres (2003).

³¹ Pour appuyer ce point, voir les articles d'Allison-Bunnell *et al.* (2011), Craig (1998), Hill (2004) et Vilar et Šauperl (2014, p. 152-154).

³² Pour nous, les genres des documents sont, par exemple, les documents textuels, les documents sonores, les images en mouvement, etc. tels que définis dans les *Règles pour la description des documents d'archives (RDDA)* (Conseil canadien des archives, 2008, chap.1, p. 23). Les types de documents viennent préciser la façon dont est organisé le contenu des genres de documents (e.g. affiche, photographie, documentaire, reportage, film, etc.).

³³ Voir, par exemple, les études d'Allison-Bunnell *et al.* (2011), Chevallier *et al.* (2011, 2012), Hill (2004) et Senturk (2011).

Nous postulons que les utilisateurs sont définis par leurs usages et utilisations effectives des archives plutôt que par leurs caractéristiques (démographiques, professionnelles, leurs compétences, etc.) ou par leur relation en regard d'une interface, d'un centre d'archives ou d'un contexte spécifiques. Ainsi, pour nous, l'étude des usagers doit être envisagé d'un point de vue plus global centré sur les usages et leurs motifs, et ce, afin d'avoir une perspective plus large et à plus long terme sur les utilisateurs. En conséquence, dans le cadre de notre recherche, nous choisissons de nous limiter à l'étude des usages des DANA. L'aspect des utilisateurs et de leurs besoins est ainsi abordé à travers les usages, car la notion d'usage inclut celle d'utilisateur. Le choix d'étudier les usages plutôt que les usagers ou utilisateurs met l'accent sur la rencontre des utilisateurs avec les archives et le contexte de cette action plutôt que les caractéristiques des personnes qui effectuent cette action.

Usages

L'usage des archives est l'utilisation d'archives par un usager dans un contexte donné. Notre point de vue est que la notion d'usage a une connotation plus large que l'utilisation, car elle désigne le contexte dans lequel l'utilisation se produit, donc tient compte des interactions entre utilisateurs, institutions, systèmes d'information et documents d'archives, alors que l'utilisation désigne l'action concrète que l'utilisateur effectue avec le document d'archives. Les usages des archives sont conditionnels à la facilité et la commodité d'accès et d'utilisation de l'information ou des documents dans les systèmes d'information (Turock et Friedrich, 2009, p.23) qui déterminent l'utilisabilité³⁴ des archives, leur potentiel d'exploitation. Cette capacité est aussi conditionnelle aux besoins et comportements des usagers, car l'usage est une rencontre entre les archives et les usagers.

Il y a peu d'études théoriques et empiriques sur les usages des archives. Yeo conclut que les contextes d'usages dans lesquels les usagers utilisent tels types ou telles catégories d'items

³⁴ Utilisabilité, définition : « le degré selon lequel un produit peut être utilisé, par des utilisateurs identifiés, pour atteindre des buts définis avec efficacité, efficience et satisfaction, dans un contexte d'utilisation spécifié. » (Norme ISO 9241-11, citée dans Wikipédia, entrée Utilisabilité, s. d., <https://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisabilit%C3%A9>)

(ou de documents) demandent à être approfondis et qu'il y a une lacune plus grande encore des connaissances sur les utilisations des documents d'archives³⁵ (2005, p. 42). Sundqvist note :

L'usage est une notion à peine abordée, alors que les usagers se sont vus accorder de l'attention depuis les années 1980. La littérature fournit une vision abstraite des usages et usagers qui n'est pas fondée à partir de raisonnements théoriques ou d'études empiriques.³⁶ (2007, p. 647, notre traduction)

Cette lacune théorique des usages est soulevée par Cœuré et Duclert, qui appellent à repenser les archives à l'ère numérique : « la réflexion des archivistes sur leur objet ne connaît pas l'ampleur ni la profondeur que l'on constate dans le monde des musées, du patrimoine, ou celui des bibliothèques » (2011, p. 91). Pour ce qui est de l'aspect empirique, Vilar et Šaupperl affirment que les archivistes ont une connaissance limitée des usages des archives (2015, p. 556) alors que McCausland souligne qu'il faut « plus de recherche pour déterminer si de nouveaux contenus mènent à de nouveaux usages des archives. »³⁷ (2011, p. 316, notre traduction)

À notre connaissance, il n'existe pas de modèle des usages des DANA. On retrouve cependant des modèles des usages des archives en archivistique. Par exemple, dans sa thèse de doctorat, Sundqvist (2009) propose un modèle des usages des archives courantes axé sur la recherche d'information, et Yeo (2005) propose une solution pour catégoriser les usages des archives. Cependant, ces modèles ne tiennent pas compte des genres et types de documents.

Or, dans le monde numérique, « les besoins et exigences des différents types d'usagers varient et [dépendent] des types d'objets numériques qu'ils rencontrent et comment ils les rencontrent »³⁸ (Ross, 2002, p. 7, notre traduction). Aux types de documents d'archives (audiovisuels, cartographiques, sonores, etc.), de milieux et de mission (archives sonores, orales, privées, publiques, religieuses, etc.) et de valeurs, de fonctions et de finalités associées aux archives correspondent autant de motifs d'usages différents. Les multiples valeurs des archives, genres et types d'archives engendrent autant d'utilisations et d'utilisateurs différents (Gagnon-

³⁵ « One aspect which warrants further study is the extent to which users want a known item or a known category of items. [...] Even less is known about what users do with records when they consult them. » (Yeo, 2005, p. 42)

³⁶ « Use is hardly discussed at all, while users have gained some attention since the 1980s. The literature provides a somewhat abstract view of use and users, not explicitly grounded in theoretical reasoning or empirical studies. » (Sundqvist, 2007, p. 647)

³⁷ « More research is needed to determine whether new content is leading to new uses of archives. » (McCausland, 2011, p. 316)

³⁸ « The needs and requirements of different types of users vary and may even be dependent upon types of digital objects they encounter and how they encounter them. » (Ross, 2002, p. 7)

Arguin *et al.*, 2006, p. 30; Léger *et al.*, 2008, p. 16). Face à la difficulté de circonscrire l'ensemble des utilisateurs et utilisations effectifs et potentiels, une piste possible est de fonder l'étude des usages sur les propriétés des archives, soit les caractéristiques des différents types de supports ou *media*³⁹, des différents genres, types de contenus et types de documents, des différentes valeurs et fonctions accordées aux archives et des différentes conditions d'utilisation.

À cette fin, nous pensons qu'il faut une base théorique et conceptuelle plus solide pour étudier les usages des archives afin de voir en quoi leur organisation et leur diffusion sur le web peuvent être améliorées. Lemay et Klein abondent en ce sens :

[...] dans la mesure où l'exploitation vient prolonger la trajectoire documentaire des archives [...], il est alors nécessaire de poursuivre la réflexion, au plan théorique et pratique [...]. [Les] propriétés que l'on accorde aux archives doivent être reconsidérées dans la perspective de leur exploitation [...]. Enfin, [...] il faut poursuivre la réflexion sur l'environnement numérique et considérer les avancées de ces nouvelles conditions ainsi offertes aux archives depuis leur exploitation. (2016a, p. 192)

La poursuite d'une réflexion conceptuelle et théorique est nécessaire, car, comme le mentionne Sundqvist :

La conceptualisation de l'utilisateur et de l'usage des archives est importante, car elle guide la façon dont les usagers et leurs besoins sont pris en compte, et influence le design des systèmes de records management et d'archives et les services aux usagers.⁴⁰ (2007, p. 624, notre traduction)

Par ailleurs, depuis une dizaine d'années, les études quantitatives sur les usages ont pris une nouvelle ampleur dans le monde de la recherche numérique en général – et aussi en archivistique –, mais elles ont leurs limites. Bien que ces enquêtes soient d'une grande utilité du point de vue des centres d'archives en fournissant des informations sur leurs publics, elles ne sont pas adaptées à une approche théorique ayant des visées à plus long terme et plus globales sur les usages. Comme le souligne Proulx :

³⁹ Définition de médium, en sociologie de la communication : « Moyen de transmission d'un message. » (CNRTL, 2012, <http://www.cnrtl.fr/definition/m%C3%A9dium>). « Médium et son pluriel latin media indiquent la notion de “support physique du contenu” (le téléviseur). Média et son pluriel français médias signifient le “moyen de communication de masse” (la télévision). Les deux concepts étaient intrinsèquement liés avant le numérique [...]. La séparation entre le support et le contenu engendrée par le numérique crée une confusion entre les termes » (Treleani, 2014, p. 18-19)

⁴⁰ « The conceptualization of the user and the use of records is important since it guides the way users and their needs are received, and influences the design of records management and archives systems and services to users. » (Sundqvist, 2007, p. 624)

Dans le cas des études d'usage, les corpus s'organisant autour des seules traces des utilisateurs risquent de conduire à un empirisme méthodologique à outrance sans consistance théorique, l'épaisseur sociologique des usages se réduisant à n'être plus qu'une comptabilisation de clics. (2015, p. 2)

En effet, les enquêtes d'institutions basées sur les statistiques d'usagers des archives telles que celles réalisées en France (Guigueno et Pénicaut, 2015), au Québec (Gagnon-Arguin *et al.*, 2006), au États-Unis (Washburn *et al.*, 2013) ou au Royaume-Uni (JISC, 2015) compilent peu de données sur les utilisations des archives, c'est-à-dire sur ce que font les usagers des documents une fois qu'ils ont visité le centre d'archives ou le site web de l'institution, mais se concentrent plutôt sur le nombre de visites virtuelles ou *in situ*.

Documents audiovisuels numériques d'archives

Quelques auteurs se sont penchés sur les archives audiovisuelles : Treleani (2012, 2014) traite de la sémiotique des archives audiovisuelles, Kirkegaard Lunn (2009) écrit sur les archives de la télévision et Carnel (2012) sur les utilisations de celles-ci, Ongena *et al.* (2012, 2013a, 2013b) se basent sur une étude de cas de centre d'archives spécialisé, Didier et Raynaud (2014) abordent dans leur dossier les usages des archives audiovisuelles du point de vue de l'INA (Dupeyrat et Malherbe, 2014), Chemouny et Sakunthabai (2013) et Stockinger (2011a, 2011b, 2013) parlent des usages spécifiques des archives audiovisuelles de la recherche d'après une étude de cas. Plusieurs auteurs mettent l'accent sur la préservation et l'accès numériques d'un point de vue technologique⁴¹, les droits d'auteurs⁴² ou l'histoire⁴³ des archives audiovisuelles sans toutefois se pencher en profondeur sur les usages. La prédominance du point de vue technologique fait en sorte que les aspects théoriques et conceptuels et les liens avec l'archivistique sont souvent mis de côté.

Par ailleurs, les caractéristiques et propriétés des DANA restent à analyser et synthétiser, car la dénomination *archives audiovisuelles* « est en réalité très large et assez imprécise » (Hiroux, 2009, p. 5). Mis à part quelques mentions dans des milieux spécialisés, il y a peu de connaissances sur les besoins, utilisateurs et usages liés aux archives audiovisuelles. Or, la diffusion des DANA n'est plus confinée qu'à des institutions spécialisées et leur exploitation

⁴¹ Voir Addis *et al.* (2005, 2010), Bachimont (2009), Edmondson (2016), Hautekeete *et al.* (2011), Oomen et Ordelman (2011), Oomen *et al.* (2009), Ouerfelli (2015), Sagna (2016), Verbruggen *et al.* (2014).

⁴² Voir Fellous-Sigrist et Ginouves (2014), Van Gompel et Hugenholtz (2010).

⁴³ Voir Guyot et Rolland (2011), Hiroux (2009).

n'est plus destinée uniquement à des spécialistes. L'enjeu est donc de situer ces usages dans un contexte plus global. Les écrits sur les archives audiovisuelles portent sur des services d'archives spécialisés et survolent brièvement les besoins des usagers (voir par exemple, Carnel, 2012; Stockinger, 2011a, 2011b et 2013). Pourtant, de la grande diversité des utilisateurs des archives audiovisuelles, rendue possible grâce au numérique en général et à internet en particulier, découle un large éventail d'usages, de besoins et d'attentes qui restent à être étudiés (Hauttekeete *et al.*, 2011, p. 461).

Les usages des DANA sont peu couverts dans la littérature archivistique non spécialisée en audiovisuel. Pourtant le décloisonnement des DANA grâce au web et la multiplicité des types d'usages susmentionnés attestent de l'immense potentiel des usages des DANA en dehors des institutions spécialisées. Pour nous, le web est le moyen de diffusion privilégié des DANA, car il permet de démocratiser leur accès, de rejoindre le plus d'usagers différents et par extension de multiplier les usages possibles. Par ailleurs, la quantité de plateformes de diffusion des DANA sur le web justifie l'intérêt de se pencher sur ce milieu⁴⁴. C'est pourquoi, dans le cadre de notre recherche, nous proposons de transposer notre modèle théorique en solutions applicables dans le milieu de diffusion du web.

Les usages possibles des DANA se sont étendus à plusieurs secteurs depuis l'avènement du numérique (Dupeyrat et Malherbe, 2014, p. 183) et « les usages en termes de réutilisation tendent à se développer » (Stephan, 2014, p. 6). La réutilisation des DANA suppose non seulement l'extraction de l'information du document, mais aussi l'utilisation du contenu médiatique (image, son, vidéo), soit l'usage explicite du document dans des expositions, livres, articles, films, émissions de radio et de télévision, sites web, créations d'œuvres visuelles, sonores ou multimédias.

⁴⁴ À titre d'exemples de plateformes de diffusion de DANA, voir les sites suivants : Archives de l'Office national du film du Canada, <http://images.onf.ca/images/pages/fr/index.html>; Archives audiovisuelles de la recherche (France), <http://www.archivesaudiovisuelles.fr/FR/library.asp>; Memobase (Suisse), <http://www.memobase.ch/fr>; Archives audiovisuelles du Comité international de la Croix-Rouge, <https://avarchives.icrc.org/>; Prelinger Archives (États-Unis), <https://archive.org/details/prelinger>.

Enfin, il existe un écart à combler entre les usages et les services offerts en lien avec les documents audiovisuels numériques par les institutions grâce à leurs sites web. Selon Ongena *et al.* :

[...] malgré le potentiel allégué des archives audiovisuelles d'atteindre de vastes publics (Comité des Sages, 2011), les services qui rendent accessible le contenu de leurs archives ont de la difficulté à les rejoindre, car les services patrimoniaux d'archives audiovisuelles sont conçus d'un point de vue technologique (Ongena *et al.*, 2012) au lieu d'un point de vue utilisateur.⁴⁵ (2013b, en ligne, notre traduction)

Or, plusieurs moyens d'organisation et de diffusion proposés dans la littérature archivistique sont potentiellement applicables pour améliorer l'exploitation des DANA à partir du web. Par exemple, l'utilisation de facettes dans les interfaces de recherche (Mas, 2013-2014), la structure et le choix des métadonnées (Gartner, 2015; Schaffner, 2009), l'adaptation des interfaces selon les types d'utilisateurs (Yakel et Torres, 2003), etc. Cependant, il n'y a pas d'étude faisant le lien entre ces moyens d'organisation et de diffusion archivistique et les usages des archives et des DANA à la lumière du contexte web. En somme, il y a une lacune dans la définition et la prise en compte de la notion d'usage dans la chaîne documentaire⁴⁶ des DANA, et il y a peu d'études sur les modalités d'exploitation des archives audiovisuelles et sur les moyens de faciliter cette exploitation dans le numérique.

⁴⁵ « Despite the alleged potential of audio-visual heritage archive content to reach wide audiences (Comité des Sages, 2010), services aimed at unlocking the archive content struggle to do so. The reason for this is that audio-visual heritage archive services are built from a technological perspective (Ongena *et al.*, 2012) instead of from a user perspective. » (Ongena *et al.*, 2013b, en ligne)

⁴⁶ « Pour établir l'ordre documentaire, les professionnels de l'information se sont attelés à la construction des divers maillons qui constituent ce que l'on nomme traditionnellement la "chaîne documentaire". Celle-ci se définit comme "l'ensemble des opérations successives de sélection/collecte, de traitement, de mise en mémoire et de stockage, et de diffusion de documents et d'informations" (Boulogne, 2004, en ligne). Ces opérations sont appliquées de diverses façons selon les environnements informationnels et le type d'information en jeu. [...] Dans un service d'archives, les opérations s'orientent en fonction du cycle de vie des documents d'archives (activité, semi-activité et inactivité). Mais toutes ces opérations visent une cible commune : l'utilisateur. » (Salaün et Arsenault, 2009, p. 9)

Organisation et diffusion

Dans une perspective d'exploitation, l'accès aux archives est primordial, et cet accès n'est possible que si les modalités et moyens d'organisation⁴⁷ et de diffusion⁴⁸ des documents sont conçus en conséquence. Theimer résume bien ce changement de perspective dans l'organisation et la diffusion des archives :

Avant les archivistes créaient des descriptions et des systèmes d'accès qui étaient conçus pour servir des gens qui connaissaient les systèmes archivistiques, tels que d'autres archivistes ou des chercheurs expérimentés. Aujourd'hui, les archivistes comprennent que leur mission devrait être de servir les chercheurs et non pas les archives. Ils visent à fournir des descriptions de manière à répondre aux besoins de leurs usagers en employant des systèmes et des outils qu'ils peuvent plus aisément comprendre.⁴⁹ (2011, p.337, notre traduction)

La notion d'usage des archives est une finalité de l'archivistique au cœur de la fonction de diffusion (Charbonneau, 1999, p. 413; Ericson, 1990-1991, p. 114). L'organisation tend vers la diffusion qui est, avec la préservation, l'aboutissement de la chaîne de traitement archivistique « puisque les fonctions d'acquisition, d'évaluation, de description et de conservation convergent vers la diffusion des archives aux utilisateurs. » (Gareau et Zwarich, 2013-2014, p.160) Cependant, les modalités des fonctions archivistiques sont encore souvent centrées sur la sauvegarde des documents d'archives sans qu'on se préoccupe de leur accès⁵⁰ (Higgins *et al.*,

⁴⁷ Organisation, définition large : « Manière dont un corps ou des éléments sont organisés [...]. Mode selon lequel un ensemble est structuré (en vue de résultats, d'actions déterminés). » (CNRTL, 2012, <http://www.cnrtl.fr/definition/organisation>). Sur le plan des fonctions archivistiques, l'organisation inclut la classification, la description et l'indexation archivistiques telles que définies par Couture *et al.* (1999). Elle inclut aussi l'organisation des documents, de l'information et des métadonnées archivistiques sur les sites web, dans les instruments de recherche, les catalogues en ligne et les portails d'institutions. Pour nous, l'organisation est donc un concept large, mais ce choix n'est pas anodin : les fonctions archivistiques sont de plus en plus interdépendantes les unes des autres dans le numérique étant donné que la médiation est plus directe (voir Schaffner, 2009; Anderson et Blanke, 2015), c'est-à-dire que, par exemple, la façon dont un document est décrit ou classé influence directement sa découvrabilité.

⁴⁸ Définition reprise par Gareau et Zwarich, (2013, p.159) et par Lemay et Klein (2012, p.18), la diffusion archivistique est, dans le contexte québécois et selon Charbonneau, « [...] l'action de faire connaître, de mettre en valeur, de transmettre ou de rendre accessibles une ou des informations contenues dans des documents d'archives à des utilisateurs (personnes ou organismes) connus ou potentiels pour répondre à leurs besoins spécifiques. » (1999, p.374)

⁴⁹ « They [archivists] produced descriptions and access systems that were designed to serve people who understood archival systems, such as other archivists and experienced researchers. Today's archivists understand that their mission should be serving researchers, not records. They seek ways to provide descriptive information in ways that meet their users' needs, employing systems and tools that users can more easily understand. » (Theimer, 2011, p. 337)

⁵⁰ « [...] archival principles are rooted in a particular time when Jenkinson's *defence of the archives* (1966) was an inward looking process – concentrating on safeguarding archival materials rather than facilitating access to them. »

2014, p. 2). Dans une perspective de réutilisation, il faut passer d'un régime d'accès à des fins de consultation à un régime d'accès à des fins d'exploitation. À la lumière des changements apportés par le numérique

[...] la description et la classification doivent aujourd'hui supporter deux fonctions : préserver le contexte en appliquant les principes archivistiques et permettre la découverte des documents d'archives à travers un système de catalogage qui facilite l'accès.⁵¹ (Higgins *et al.*, 2014, p. 2, notre traduction)

Les fonctions d'organisation et de diffusion archivistique et leurs modalités et moyens déterminent les usages possibles⁵². Il faut donc penser les modalités et moyens d'organisation et de diffusion en tenant compte des usages des archives. Or, il y a un manque à gagner au niveau de l'adéquation des usages et des besoins des utilisateurs par rapport aux outils proposés (sites web, portails web, etc.) et la manière dont les documents et l'information archivistiques sont présentés dans ces outils.

Justification conceptuelle

Afin d'aborder cette problématique, la recherche adopte une approche interdisciplinaire similaire à celle des humanités numériques⁵³ (*digital humanities*). L'archivistique, la documentation, les bibliothèques et l'édition électronique sont des champs disciplinaires concernés par les humanités numériques (Humanités numériques, Wikipédia, s. d.). Plus précisément, nous identifions trois champs disciplinaires qui permettent de circonscrire les principaux concepts du projet de recherche : l'archivistique, la sociologie des usages et les sciences de l'information.

(Higgins *et al.*, 2014, p. 2, italique des auteurs)

⁵¹ « Description and arrangement now needs to support two functions: recording context through implementing archival principles and enabling the discovery of archival materials through accessible cataloguing. » (Higgins *et al.*, 2014, p. 2)

⁵² Voir par exemple l'article de Schaffner (2009) « The metadata is the interface: Better description for better discovery of archives and special collections, synthesized from user studies ».

⁵³ Le domaine de recherche des humanités numériques « est un domaine très vaste et caractérisé par une forte interdisciplinarité. Dans le débat actuel, on essaie de ne pas penser les humanités numériques comme une discipline et de plutôt les envisager comme une approche globale, transdisciplinaire, adoptant une attitude et un point de vue sur la recherche qui devraient impliquer l'ensemble des chercheurs en sciences humaines et sociales. Loin d'être un simple développement technologique ayant uniquement un impact sur le processus de recherche et de visualisation des données en sciences humaines et sociales, les humanités numériques nous amènent à repenser le sens même de la recherche et, par conséquent, l'ensemble du modèle de production et de circulation du savoir à l'époque de l'édition numérique. » (CÉRIUM, 2016, en ligne)

Du point de vue archivistique, la perspective générale adoptée est celle de l'exploitation proposée par Lemay et Klein (2014a; 2016a) qui donne à l'utilisation des archives un rôle central. L'exploitation comme dimension prolongeant le records continuum et les conditions d'utilisation énoncées par Lemay et Klein (2014a) « forment [...] un outil pour mieux comprendre la manière dont les archives sont utilisées et la façon dont les utilisateurs les conçoivent, à quelles fonctions ils les associent (preuve, témoignage, information, émotion) » (p. 93). Les principes, fonctions et valeurs des archives et les fonctions archivistiques liés à l'organisation et à la diffusion tels que développés par Couture *et al.* (1999) serviront aussi à circonscrire les concepts liés à l'archivistique. Les notions de cycle de vie, de chaîne des usages et de chaîne documentaire archivistique numérique et les différents modèles y étant associés situeront les usages et les utilisateurs par rapport aux différents systèmes web et aux modalités et moyens d'organisation et de diffusion des archives. Quelques modèles théoriques des usages des archives partagent des visées similaires à la nôtre, soit la définition des usages potentiels à partir des propriétés des archives. Citons notamment le modèle de Yeo (2005, p. 33-34), qui présente une grille d'analyse des usages en deux axes : les finalités d'usages (administrative, de responsabilité légale ou culturelle) et les valeurs des archives (preuve, information ou artéfactuelle⁵⁴).

La notion d'usage rejoint les préoccupations théoriques de la sociologie des usages⁵⁵. La sociotechnique est aussi un apport théorique pertinent, car celle-ci prend en compte l'influence de la technologie et du système sur les usages (Akrich, 1993; Coutant, 2015; Verlaet, 2017). La théorie de l'activité, qui est associée à la sociologie des usages, est un autre apport théorique pertinent pour la recherche. Postulée par le russe Leontiev (1978) et appliquée aux sciences de l'information par Wilson (2006), la théorie de l'activité identifie trois niveaux d'interaction entre les humains et le monde – activité, actions et opérations – et confère aux outils et artéfacts

⁵⁴ La valeur artéfactuelle des archives fait référence à l'archive en tant qu'objet, ses qualités esthétiques, sa tangibilité, sa forme physique, etc. (Yeo, 2005, p. 34), mais aussi l'intention, le contexte sous-jacent à sa création.

⁵⁵ « La tradition des études d'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC) a pris naissance en France au début de la décennie 1980, à partir d'analyses sociologiques décrivant "ce que les gens font effectivement avec des objets techniques" [...]. Cette tradition s'est cristallisée autour d'une première topique conceptuelle articulant les catégories analytiques d'*usage*, de *pratique*, de *représentation* et de *contexte* (social, culturel ou politique). » (Proulx, 2015, p. 1)

culturels un statut de médiateurs entre les êtres humains et le monde, la culture et l'histoire (Johnson, 2008, p. 149).

Les sciences de l'information sont un vaste champ interdisciplinaire qui s'intéresse « aux dispositifs de gestion de l'information (base de données, moteur de recherche, site web, etc.) et à la manière dont ils sont conçus, gérés et utilisés » (Science de l'information, Wikipédia, s. d.). Plusieurs auteurs des sciences de l'information se penchent sur les notions d'utilisateur, de document, de chaîne documentaire, de système d'information, etc. et les concepts y étant associés. Nous reviendrons plus en détail sur ce point dans l'approche méthodologique.

Importance de la recherche

Le projet de recherche permettra de solidifier les fondements de la discipline archivistique. En étudiant les fondements théoriques et conceptuels des usages des DANA à travers une approche globale et interdisciplinaire, l'étude vise à créer un modèle théorique des usages des DANA en vue d'améliorer leur organisation et leur diffusion. Ceci est important, car de nouvelles bases théoriques permettront par la suite d'effectuer des études empiriques sur les DANA à partir de fondements plus objectifs. La clarification des concepts et notions liés aux usages des DANA comblera certaines lacunes et inconsistances dans les études d'utilisateurs et dans les écrits théoriques en archivistique. Par ailleurs, notre recherche situera l'archivistique dans le courant actuel numérique, en lui donnant des assises qui serviront à se projeter vers le futur.

De façon plus pragmatique, le projet de recherche aidera les archivistes et les institutions à améliorer l'organisation et la diffusion des documents audiovisuels. Les archivistes, en l'absence de recherche sur ce sujet, naviguent à vue avec les coûts et les problèmes liés aux traitements inadéquats des documents, à la qualité des interfaces de navigation et leur capacité à répondre de manière satisfaisante aux besoins des utilisateurs. Un modèle des usages des DANA sera utile pour anticiper les utilisations possibles et adapter à cet effet l'organisation et la diffusion des DANA ainsi que les interfaces et systèmes web. Enfin, la recherche servira à améliorer l'accès aux fonds d'archives et comblera un manque entre la pratique archivistique actuelle et les usages et utilisateurs actuels et futurs.

But et question de la recherche

La présente recherche a pour but de développer, à partir d'un corpus d'écrits en archivistique, sciences de l'information et sciences sociales, une théorie des usages des documents audiovisuels numériques d'archives (DANA) qui servira ensuite à proposer des pistes de solution afin d'adapter à ces usages leur organisation et leur diffusion sur le web. Dans le cadre de cette étude exploratoire-descriptive, nous posons la question générale de recherche suivante :

- Quel pourrait être le modèle conceptuel théorique⁵⁶ des usages des DANA dans l'optique de leur exploitation afin d'améliorer leur organisation et leur diffusion sur le web?

Notre recherche propose d'explorer les liens entre les notions d'usage, d'utilisation, d'utilisateur, de numérique, de document audiovisuel et les pratiques et notions archivistiques (fonctions, principes, valeurs, etc.) et leurs corollaires, puis, à la lumière de ces notions, de proposer des modalités et moyens d'organisation et de diffusion dans une perspective d'exploitation.

Questions et objectifs de recherche

Notre projet de recherche se structure en quatre questions et objectifs. De nature descriptive, les objectifs 1 et 2 visent à faire un état de la situation et à clarifier les concepts liés

⁵⁶ Dans l'expression « modèle conceptuel théorique », « modèle » signifie « un moyen servant tant à la représentation qu'à l'étude d'un phénomène [et un] outil intellectuel ou concret. » (Willett, 1996, paragr. 69, en ligne), « conceptuel » fait référence aux concepts comme unité d'analyse principale et « théorique » réfère au niveau de connaissance, à la portée du modèle. Un modèle conceptuel est un « Ensemble de concepts et de propositions générales énonçant des relations destinées à décrire ou caractériser des phénomènes. » (Fortin, 2010, p. 600), alors que le cadre conceptuel est lié au cadre de recherche, c'est-à-dire une « Brève explication des principaux concepts en jeu et de leurs relations présumées ou existantes dans une étude. Le cadre de recherche peut être conceptuel ou théorique » (Fortin, 2010, p. 593). « Le cadre conceptuel répond au souci de désignation des concepts clés sous-jacents à l'étude et à leur clarification en vue de préciser la perspective dans laquelle ils sont utilisés » (Do, 2003, en ligne) Pour nous, le cadre conceptuel vise à décrire les concepts (niveau descriptif), alors que le modèle conceptuel va plus loin en décrivant et en caractérisant les concepts, et en les situant en décrivant leurs relations entre eux (niveau analytique). Habituellement, le cadre conceptuel est présenté au début de la recherche, mais dans notre cas, le cadre et le modèle conceptuels ne sont pas traités séparément étant donné qu'il y a discussion sur la définition même des concepts au niveau théorique. Nous précisons plus loin notre démarche dans la section *Devis méthodologique*.

aux DANA et aux usages et utilisateurs. L'objectif 3 vise à proposer un modèle conceptuel théorique des usages alors que l'objectif 4 est une application pratique de la théorie dans le contexte de l'organisation et de la diffusion.

Question 1 – Les DANA

- **Question 1 (Q1)** : Que sont les DANA?
- **Objectif 1 (O1)** : Définir et situer les DANA à l'aide de la littérature en archivistique, de la théorie des documents et des écrits sur le numérique.

Cette question découle de la nécessité de décrire l'objet de la recherche et son contexte. Pour ce faire, il est nécessaire, d'une part, de déterminer les propriétés des DANA et les concepts sous-jacents liés à leur définition. D'autre part, il faut situer les documents audiovisuels par rapport à la discipline et aux pratiques archivistiques, définir le numérique et en quoi celui-ci a, à l'heure actuelle, une influence sur les caractéristiques et les possibilités d'utilisation des documents audiovisuels, et déterminer les conditions d'utilisation actuelles des DANA.

Question 2 – Usages, utilisations et utilisateurs

- **Question 2 (Q2)** : Que sont les usages, les utilisations et les utilisateurs des archives audiovisuelles?
- **Objectif 2 (O2)** : Faire le point sur le contexte actuel, la définition, le rôle et les caractéristiques des usages, utilisations et utilisateurs des DANA à travers une analyse critique de la littérature théorique et empirique en archivistique.

Cette question découle des constats suivants. Il y a des problèmes liés à l'inconsistance des typologies d'usages et d'utilisateurs proposées. Il existe une lacune dans la prise en compte des types de documents, des usages et des utilisateurs dans la littérature archivistique. Les usages sont principalement étudiés du point de vue des utilisateurs traditionnels des archives, ce qui minimise la prise en compte de certains types d'usages. L'enjeu est donc de proposer une description et une classification des usages qui puissent englober l'ensemble des usages et utilisateurs, incluant les nouveaux usages et les utilisateurs non traditionnels. Une vision centrée sur les services d'archives ne permet plus d'englober toutes les réalités d'usages et on assiste à

l'émergence de nouvelles catégories d'utilisateurs numériques. Sur ce point, l'enjeu consiste à redéfinir les besoins sans les associer *a priori* à des types d'utilisateurs. Pour ce faire, il faut déterminer quelles caractéristiques, quelles notions et quels concepts permettent de repenser les usages et utilisateurs en tenant compte des particularités du numérique et de l'audiovisuel.

Question 3 – Modèle conceptuel théorique des usages des DANA

- **Question 3 (Q3)** : Quel pourrait être le modèle conceptuel théorique des usages des DANA dans la perspective de leur exploitation?
- **Objectif 3 (O3)** : Proposer un modèle conceptuel théorique des usages des archives audiovisuelles dans le numérique selon la perspective de l'exploitation des archives et à l'aide de la littérature en sciences de l'information et de la sociologie des usages.

Cette question découle des constats suivants. Il faut repenser la chaîne des usages en tenant compte des nouveaux contextes : a) de l'exploitation b) de l'audiovisuel et c) du numérique. Pour mieux cerner ces contextes et diriger la réflexion, des apports d'autres disciplines telles que les sciences de l'information et de la sociologie des usages seront utiles.

Question 4 – Améliorer le potentiel d'exploitabilité des DANA

- **Question 4** : Quels sont les modalités et moyens de diffusion et d'organisation pour améliorer le potentiel d'exploitabilité des DANA sur le web?
- **Objectif 4** : À partir des conclusions précédentes, proposer des pistes de solutions pour améliorer l'exploitation des DANA sur le web.

Cette question vise à faire l'adéquation entre le modèle conceptuel précédemment établi et la chaîne documentaire archivistique, soit plus précisément les modalités et moyens d'organisation et de diffusion présents dans la littérature – par exemple, les interfaces, la classification à facettes, les métadonnées, le rôle de l'archiviste, la médiation, les données liées, etc. Dans une perspective d'exploitation, il y a nécessité de lier les fonctions d'organisation et de diffusion aux usages et utilisateurs. Il s'agit de transposer sous forme de discussion les aspects théoriques du modèle conceptuel en moyens concrets afin de proposer des pistes visant à améliorer l'exploitabilité des DANA sur le web.

Dans les sections suivantes, nous définissons la méthodologie qui servira à atteindre les objectifs du projet de recherche. En premier lieu, notre positionnement théorique, qui vise à déterminer l'approche générale du projet, sera explicité à la lumière du paradigme de recherche et des principaux champs disciplinaires de l'étude. En deuxième lieu, notre devis méthodologique présentera le niveau de la recherche et le niveau de connaissance du sujet d'étude ainsi que les outils méthodologiques qui nous permettront de réaliser notre recherche.

Approche méthodologique générale

Notre projet se situe dans le domaine des sciences humaines et sociales. Nous allons favoriser une approche théorique, interdisciplinaire et holistique⁵⁷ (ou globale) pour aborder nos questions de recherche. Notre approche théorique est justifiée par les constats suivants : a) il y a des lacunes dans les fondements théoriques, soit la définition des concepts liés aux usages et aux DANA; b) avant d'aller plus avant dans l'étude des usages des DANA, il faut définir et préciser les concepts étant rattachés à notre objet d'étude. Le choix d'une approche interdisciplinaire⁵⁸ se base sur les réflexions suivantes : a) les concepts qui composent la question de recherche débordent du cadre théorique de l'archivistique; b) des apports d'autres disciplines peuvent combler cette lacune et faire émerger de nouvelles idées. Notre approche interdisciplinaire permettra d'intégrer des apports de différentes disciplines – archivistique, sociologie des usages et sciences de l'information – afin de mieux cerner les principaux concepts du sujet et d'envisager le problème de recherche dans sa globalité.

L'approche holistique des usages repose sur l'idée que tout est davantage interrelié dans l'environnement numérique, et que par conséquent, il faut analyser le phénomène des usages des DANA dans son ensemble. Cette idée se fonde sur cinq constats qui découlent du contexte

⁵⁷ « Holistique : Conception des divers aspects de la vie sociale comme formant un ensemble solidaire, dont les divers éléments n'ont de sens que par la globalité qui leur donne une signification. » (Fortin, 2010, p. 599) Dans notre cas, nous remplaçons « vie sociale » par « usages des archives ».

⁵⁸ « La discipline est une catégorie organisationnelle au sein de la connaissance scientifique [...]. Il ne suffit [...] pas d'être à l'intérieur d'une discipline pour connaître tous les problèmes afférents à celle-ci. [...] [L'interdisciplinarité permet de briser] l'isolement des disciplines, soit par la circulation des concepts ou des schèmes cognitifs, soit par des empiètements et des interférences, soit par des complexifications de disciplines en champs polycompétents, soit par l'émergence de nouveaux schèmes cognitifs et de nouvelles hypothèses explicatives, soit enfin par la constitution de conceptions organisatrices qui permettent d'articuler les domaines disciplinaires dans un système théorique commun. » (Morin, 1994, p. 4) L'interdisciplinarité propose un « modèle commun intégré issu de différentes disciplines » (Ramadier, 2004, cité dans IS@DD, s. d., p. 4).

de la recherche précédemment explicité : a) le numérique modifie la chaîne des usages; b) les usages et les utilisateurs se multiplient et se diversifient; c) les institutions sont de plus en plus décloisonnées et la portée de leur diffusion numérique globale; d) les fonctions d'organisation et de diffusion archivistiques, et leurs modalités et moyens, sont de plus en plus interreliés et itératifs; et e) les archives vues à travers le prisme de leur exploitation et de la sociologie des usages ne prennent sens qu'à travers un contexte sociétal plus large.

Paradigme de recherche

Nous nous positionnons du côté du paradigme de l'interprétativisme (*interpretivism*), car ce paradigme accorde une place importante au contexte social de la recherche et il s'applique généralement aux recherches de nature qualitative. Stipulant que la réalité est socialement construite et multiple, les recherches adoptant l'approche interprétativiste ont comme but la compréhension de phénomène et le transfert de découvertes plutôt que la prédiction de résultats (Pickard, 2013, p. 7).

Pour nous, cette vision met en perspective la subjectivité et la variabilité des caractéristiques de l'utilisateur des archives qui découlent des multiples contextes d'utilisation de celles-ci. Cependant, reconnaître la complexité du contexte d'utilisation des archives et la multiplicité de leurs usages possibles, c'est aussi reconnaître la difficulté de circonscrire l'ensemble des utilisateurs des DANA. Étant donné le manque de fondements théoriques pour aborder notre objet d'étude et notre visée globale (le milieu d'étude qu'est le web est large), nous mettons de côté pour l'instant l'étude des utilisateurs (tout en reconnaissant dans notre approche leur importance dans le contexte des usages) pour nous concentrer sur l'étude des usages à partir de corpus textuels, qui est une des méthodes sur lesquelles se fonde l'approche interprétativiste (Cohen et Crabtree, 2006, en ligne).

Afin de préciser notre approche, nous dessinons cinq champs disciplinaires théoriques qui structurent les éléments de notre pensée et constituent le fondement de notre approche interdisciplinaire : 1) l'archivistique et l'exploitation des archives, 2) les théories du document numérique et de l'audiovisuel, 3) la sociologie des usages et la théorie de l'activité, 4) les modèles d'usages de l'information et des archives, et 5) l'analyse par domaine.

Archivistique et exploitation des archives

Tel qu'explicité précédemment, les fondements théoriques et les pratiques archivistiques permettent de définir et situer l'objet de l'étude, soit les DANA. La théorie archivistique servira à mieux cerner les concepts et les construits théoriques à définir (tels que les documents d'archives, les fonctions archivistiques, le cycle de vie, etc.). En situant les DANA par rapport à leur exploitation, nous nous situons en ligne directe du collectivisme, une branche de l'interprétativisme, qui rejoint l'idée postmoderne de considérer les archives comme une construction sociale (Lemay et Klein, 2014a, p. 81). La nouvelle dimension de l'exploitation ajoutée par Lemay et Klein au modèle du records continuum (2014a, p. 97) servira à notre analyse des usages des archives du point de vue archivistique.

Théories du document numérique et de l'audiovisuel

Ce que nous appelons les théories du document numérique et de l'audiovisuel réfère aux écrits théoriques en archivistique, en sciences de l'information et en sciences humaines et sociales traitant des notions de document et d'audiovisuel et de l'influence du numérique sur celles-ci. Ces théories seront nécessaires afin de mieux cerner le contexte et les caractéristiques de notre objet d'étude.

Pour l'aspect du document, citons notamment comme sources les textes en sciences de l'information tels que les textes fondateurs (Briet, 1951; Otlet, 1934) et les textes portant sur les documents numériques (Buckland, 1997, 1998; Hjørland, 2000; Niels Windfeld et Roswitha, 2009; Pédaque, 2006, 2007; Salaün, 2007, etc.); les actes du *Colloque international sur le document électronique* (Bellafkih *et al.*, 2012; Ihadjadene *et al.*, 2010; Paganelli *et al.*, 2016); les écrits portant sur les archives, le document ou le numérique (Bachimont, 2014; Banat-Berger, 2010; Chabin, 2004; Couture, 1996; Crozat, 2012, 2015, 2016; Rajotte, 2010, Tricot, 2016; etc.).

Pour l'aspect de l'audiovisuel, citons notamment comme sources pour la théorie sur les archives audiovisuelles : Bachimont (1998, 2007b, 2009), Chabin (2014), Edmondson (2004, 2016), Michel (2009-2010), Ouerfelli (2015) et Treleani (2012, 2014); sur l'histoire de l'audiovisuel : Giannattasio Mazeaud (1994), Guyot et Rolland (2011) et Mark (2009); sur

l'utilisation des archives audiovisuelles : Carnel (2012), Didier et Raynaud (2014), Dupeyrat et Malherbe (2014), Gaillard et Crozat (2010) et Hiraux (2009); sur les études de cas d'archives audiovisuelles : Chisita et Chinyemba (2015), Fellous-Sigrist et Ginouves (2014), Hauttekeete *et al.* (2011), Lara (2011), Ongena *et al.* (2012, 2013a, 2013b), Oomen et Ordelman (2011), Oomen *et al.* (2009), Sagna (2016), Stockinger (2011a, 2011b, 2013) et Verbruggen *et al.* (2014)⁵⁹.

Sociologie des usages et théorie de l'activité

Notre posture générale de l'étude des usages est celle de la sociologie des usages, c'est-à-dire de considérer les documents d'archives comme des objets techniques, ce qui met l'accent sur l'agentivité⁶⁰ (*agency*) (Kaptelinin et Nardi, 2012a) de la technologie et des objets (Proulx, 2015, p. 7)⁶¹. La technique est au premier plan dans l'approche globale du projet – voir à ce sujet Leroi-Gourhan (Leroi-Gourhan, 1945; Stiegler, 1998) et les approches sociotechniques (Akrich, 1993; Bouchard, 2007; Coutant, 2015; Denis, 2009; Verlaet, 2017). Dans ce contexte, le web est perçu comme un dispositif technique (Monnoyer-Smith, 2016).

Associée à la sociologie des usages, la théorie de l'activité (Jacob et Shaw, 1998; Kaptelinin et Nardi, 2012b; Talja *et al.*, 2005) fournit un cadre pour envisager les usages des archives. La théorie de l'activité telle que postulée par le russe Leontiev (1978, 1984) et appliquée par Wilson (2006) et Hjørland (1997) aux sciences de l'information est une approche transdisciplinaire qui vise à repenser le comportement de recherche en fonction des activités, des usages plutôt qu'en fonction de l'interaction humain-machine (Johnson, 2008, p. 149). Leontiev propose trois niveaux d'interaction entre les humains et le monde : activité, actions et opérations, chacun représentant un niveau d'analyse granulaire des usages différent, du plus

⁵⁹ Cette énumération d'auteurs est sommaire et sera développée au cours du projet.

⁶⁰ « Tout objet apparaît comme un médiateur entre le monde naturel et la sensibilité d'un sujet et, de ce point de vue, il est doté d'une agentivité. » (Marion, 2016, p. 3)

⁶¹ « [...] il faut bien reconnaître que l'attention portée [...] vers l'appropriation, les détournements et les bricolages dont étaient capables les usagers, a conduit les chercheurs à négliger l'agentivité de la technologie elle-même [...] il y a aujourd'hui une résurgence des approches orientées vers la matérialité des dispositifs (Lievrouw, 2014) qui consiste à reconnaître la force de la détermination technique (à ne pas confondre avec le déterminisme technique consistant à vouloir fournir une explication du social exclusivement orientée vers la dimension technologique) » (Proulx, 2015, p. 7)

grand au plus petit (Wilson, 2006, en ligne). L'activité réfère à un niveau d'interaction dans lequel l'objet de l'action a un statut de motif, soulignant que l'activité n'existe pas sans motif, sans motivation (même inconsciente) de l'utilisateur⁶² (Leontiev, 1978, cité par Johnson, 2008, p. 149). La théorie de l'activité donne aussi aux outils et artefacts culturels un statut spécial, les considérant comme étant des médiateurs essentiels entre les êtres humains et le monde, la culture et l'histoire (Johnson, 2008, p. 150). Johnson souligne à ce propos que

[...] ce concept d'outil de médiation joue un rôle important dans les archives numériques, particulièrement en ce qui concerne le contexte archivistique. [...] la technologie est vue comme un outil qui médiatise l'interaction entre l'utilisateur et l'objet numérique. L'accent est placé sur les facteurs contextuels qui existent dans le domaine [archivistique] et sur l'interaction entre les utilisateurs et l'objet numérique à travers l'environnement du système.⁶³ (2008, p. 150, notre traduction)

Cette vision axée sur l'activité permet de mieux définir les usages des DANA à partir des motifs d'usages réels et des conditions d'utilisation des archives, à savoir le contexte d'utilisation, la matérialité des documents, le dispositif au sein duquel ceux-ci sont inscrits et le rôle assigné au public (Lemay et Klein, 2016a, p. 189). Autrement dit, les usages sont des rencontres, des actions qui se produisent entre a) des utilisateurs, b) des documents, c) à l'aide d'une médiation (technique, humaine, etc.) spécifique d) qui se produit dans un contexte (social, personnel, etc.) particulier.

Modèles d'usages de l'information et des archives

Des modèles d'usages tirés de la littérature en sciences de l'information et de la littérature en archivistique seront analysés afin de proposer un modèle d'usage des DANA (Q3). Pour les modèles des usages des archives définitives et courantes, citons ceux de Yeo (2005), Johnson (2008), Sundqvist (2009, 2015) ainsi que le *Modèle de référence pour un Système ouvert d'archivage d'information (OAIS)* (CCSDS, 2005, 2012). En sciences de l'information, les modèles de Detlor (2003, 2005), Kuhlthau (1991, 2005) et de Wilson (2006) permettront de

⁶² « [...] "activity" refers to a specific level of interaction, the level at which the object has the status of a motive. [...] "Thus the concept activity is necessarily connected with the concept of motive. Activity does not exist without a motive; 'non-motivated' activity is not activity without a motive but activity with a subjectively and objectively hidden motive" (Leontiev, 1978, cité par Johnson, 2008, p. 149)

⁶³ « This concept of tool mediation plays an important role in digital archives, especially with reference to archival context. [...] technology is regarded as a tool that mediates the interaction between the user and the digital object. Emphasis is placed on contextual factors which exist in the domain and on the interaction between users and the digital object via their system environment. » (Johnson, 2008, p. 150)

définir les concepts adjacents à l'usage et de comparer et compléter la vision archivistique. Dans l'optique de définir les utilisateurs des DANA sur le web, citons les modèles tirés des domaines de la technologie et des affaires (Heo, 2013), du repérage d'information (*information retrieval*) (Costa et Silva, 2010) et de la recherche d'information (*information searching*) (Kirkegaard Lunn, 2009).

Des modèles archivistiques de cycle de vie des documents seront aussi analysés afin de mieux cerner la chaîne des usages des archives et la chaîne documentaire numérique qui permettent de contextualiser les usages et de situer les fonctions d'organisation et de diffusion. Nous pensons entre autres aux publications d'Atherton (1985), Brothman (2006), Higgins (2008), Kern *et al.* (2015), Lemay et Klein (2014a) et Rajotte (2010). Les scénarios d'usages ou archétypes d'usagers, outils utilisés pour circonscrire les usages potentiels selon les types d'usagers (Chemouny et Sakunthabai, 2013; Dörk *et al.*, 2011; Nimer et Daines, 2008, p. 224), seront aussi un apport utile pour notre recherche.

Analyse par domaine

L'analyse par domaine nous donne un cadre pour déterminer les grands pôles de notre recherche et lier le modèle des usages aux moyens d'organisation et de diffusion. En sciences de l'information, l'approche d'analyse par domaine (*domain analysis*) telle que proposée par Hjørland et Albrechtsen (1995) offre la « possibilité d'examiner l'information dans ses dimensions sociales, historiques et culturelles »⁶⁴ (Morado Nascimento et Marteleto, 2008, p. 398, notre traduction). Elle considère trois principaux aspects pour l'étude de l'information dans un domaine donné : 1) les opérations techniques, soit les moyens de transmission de l'information, 2) le contenu, soit ce qui est transmis, et 3) le contexte, soit les aspects sociaux et l'environnement culturel dans lesquels les opérations et le contenu ont lieu (Shera, 1971, cité par Morado Nascimento et Marteleto, 2008, p. 398)⁶⁵. Dans une perspective d'organisation et

⁶⁴ « Hjørland and Albrechtsen (1995) propose that domain analysis offers the possibility to examine information in its social, historical and cultural dimensions. » (Morado Nascimento et Marteleto, 2008, p. 398)

⁶⁵ « For Shera (1971) the study of information should be based on the trinity of: (1) atomism, meaning the technological operation; (2) content, being that which is transmitted; and (3) context, as social and cultural environment, which defines the characteristics of the first two aspects. » (Morado Nascimento et Marteleto, 2008, p. 398)

de diffusion, il apparaît pertinent de considérer l'archivistique comme une *communauté discursive*⁶⁶ qui présente une forme particulière d'éditorialisation du contenu (Bachimont, 2007b; Crozat, 2012; Vitali-Rosati, 2016; Vitali-Rosati et Sinatra, 2014).

Dans notre étude, nous considérons les aspects des opérations techniques et du contenu afin de lier notre modèle théorique aux moyens d'organisation et de diffusion sur le web, le web comme milieu faisant office de contexte culturel large, car la portée de notre étude se veut plus globale, tandis que le contexte culturel et social des archives varie selon les pays, les institutions et leurs missions, les différents publics et types d'archives (archives orales, archives religieuses, gouvernementales, etc.) et les pratiques des archivistes.

Devis méthodologique

Selon Fortin, le devis sert « à déterminer la manière de procéder pour réaliser la recherche. [...] Les décisions prises durant la phase méthodologique déterminent le déroulement de l'étude. » (2010, p. 49) Notre devis se décline en six principaux points : 1) les niveaux de recherche et de connaissance sur le sujet; 2) la méthodologie générale, soit la structure globale du devis; 3) la collecte des données, soit les modalités de sélection du corpus; 4) les approches d'analyse, soit les outils intellectuels pour traiter et analyser les données; 5) les critères et les moyens permettant d'assurer la qualité de la recherche; et 6) les limites méthodologiques de la recherche.

Niveaux de recherche et de connaissance sur le sujet

Notre question de recherche situe notre projet au niveau de la recherche exploratoire-descriptive. Elle est descriptive dans le sens où on s'attarde « à la description de concepts, [...] de caractéristiques » et elle est exploratoire dans le sens où la question vise à explorer un phénomène ou un processus (Fortin, 2010, p. 124). Dans notre cas, le phénomène principal étudié est l'usage des documents audiovisuels numériques d'archives (DANA). Deux axes, l'un descriptif l'autre exploratoire, se dessinent pour former notre devis de recherche. La

⁶⁶ « A discourse community is identified by Hjørland (1997) as scientific, academic or professional. It presents structured communication and publication, document typology, specific terminology and unique information structures, information systems, literature and relevant criteria. » (Morado Nascimento et Marteleto, 2008, p. 399)

connaissance restreinte du phénomène fait en sorte qu'il faut d'abord définir l'objet et la portée de l'étude à l'aide d'une revue de la littérature et d'analyses critiques d'écrits théoriques et empiriques. En deuxième lieu, une synthèse présentée sous forme de modèle vise à faire émerger de nouvelles idées théoriques et pratiques.

Méthodologie générale

Notre recherche est de nature essentiellement théorique. Selon Noël-Gaudreault et Raïche : « Une recherche de type théorique peut avoir pour objectif l'élaboration d'un modèle ou d'une théorie. » (2008, p. 487) Notre objectif principal est de proposer un modèle conceptuel théorique. Bien qu'il n'y ait pas de consensus, plusieurs auteurs ont proposé des définitions de ce qu'est une théorie ou un modèle⁶⁷. Nous adoptons la définition de Willett (1996) pour qui un modèle est une projection d'une théorie, cette dernière étant l'énoncé des relations entre des concepts ou des construits théoriques (Jansen et Rieh, 2010, p. 1519; Wilson, 1999)⁶⁸. Dans notre cas, le but est d'explorer des liens possibles entre des concepts et des construits afin de proposer un cadre et un modèle théoriques⁶⁹ qui puisse mener à des pistes futures de recherche. Notre approche théorique est justifiée par l'importance de la théorie en recherche :

La théorie a un rôle central en recherche. Bien que la théorie devrait idéalement guider la recherche, la théorie et la recherche sont interreliés et sont dépendants l'un et l'autre pour comprendre un phénomène. En plus, malgré le fait que la recherche contribue significativement à la valeur explicative d'une théorie (Gay et Weaver, 2011), pour être capable d'améliorer ou de construire du savoir efficacement, un cadre théorique doit être utilisé pour développer le processus de recherche.⁷⁰ (Udo-Akang, 2012, p. 91, notre traduction)

Enfin, la théorie est utile, car elle sert à stimuler et à générer de futures recherches empiriques (Gay et Weaver, 2011; Gelso, 2006; cités dans Udo-Akang, 2012, p. 92).

⁶⁷ Voir entre autres Bates (2005), Udo-Akang (2012, p. 92), Gelso (2006); Jansen et Rieh (2010, p. 1519).

⁶⁸ « T.D. Wilson (1999) stated that a model is a framework for thinking about a problem and may evolve into a theory (i.e., a statement of the relationships among theoretical constructs). » (Jansen et Rieh, 2010, p. 1519)

⁶⁹ Sur la différence entre cadre et modèle, voir la note 56. Le modèle conceptuel théorique que nous nous proposons d'élaborer inclut l'idée d'un cadre théorique.

⁷⁰ « Theory has a central role in research. Although theory should ideally guide research, theory and research are interrelated and are dependent on the other to make sense of a phenomenon. In addition, although research contributes significantly to the explanatory power of a theory (Gay & Weaver, 2011), to be able to increase or build knowledge effectively, a theoretical framework must be used to develop the research process. » (Udo-Akang, 2012, p. 91)

En considérant la nature exploratoire et théorique de notre recherche, du but visant à développer un modèle conceptuel, de l'intégration des apports de plusieurs disciplines et de l'utilisation de corpus documentaires comme source principale de données, le devis méthodologique de notre projet de recherche ne relève pas d'une méthode d'analyse spécifique (par exemple, l'étude de cas, la théorisation ancrée, l'enquête par entretien ou l'observation), mais nécessite plutôt une « approche originale », car « chaque devis d'analyse est à construire en puisant, au choix et selon les besoins, dans une série de stratégies » descriptives, phénoménologiques, herméneutiques, conceptualisantes ou théorisantes (Paillé et Mucchielli, 2016, p. 31-32).

Les stratégies descriptives « interviennent normalement avant le travail d'interprétation, avec l'objectif de cerner les traits de l'objet à l'étude, d'en exposer les formes, d'en tracer les contours [et] passent parfois par l'organisation et la mise en ordre temporel des matériaux, ensuite par leur examen empirique. » (Paillé et Mucchielli, 2016, p. 32) Ces stratégies descriptives serviront à répondre aux deux premières questions (Q1 et Q2) qui visent respectivement à définir et situer les DANA et à faire le point sur le contexte actuel, la définition, le rôle et les caractéristiques des usages, utilisations et utilisateurs des DANA. Les stratégies phénoménologiques visent à « donner totalement la parole aux participants » (Paillé et Mucchielli, 2016, p. 32). Ces stratégies ne sont pas applicables dans le cadre de notre objet de recherche, étant donné qu'il n'y a pas de participants et que les données proviennent de textes. Les stratégies herméneutiques⁷¹ sont « les opérations de la compréhension et de l'interprétation [...] au cœur de toute analyse » (Paillé et Mucchielli, 2016, p. 32). Ces stratégies se retrouvent tout au long de la recherche à différentes étapes et à différents niveaux de granularité, mais elles seront surtout employées aux deux dernières questions (Q3 et Q4), questions de nature exploratoire qui visent, à travers une démarche analytique, d'une part la conception d'un modèle et d'autre part sa transposition en pratique. Les stratégies conceptualisantes, qui consistent à « construire des formules langagières globalisantes destinées à saisir dans toute leur complexité les phénomènes analysés par le chercheur » (Paillé et Mucchielli, 2016, p. 32) serviront à définir et contextualiser les concepts lors des phases de synthèse des données des Q1 et Q2. Enfin, les

⁷¹ Définition d'herméneutique : « l'ensemble des connaissances et des techniques qui permettent de faire parler les signes et de découvrir leur sens » (Foucault, 1966, p. 44).

stratégies théorisantes « sont multiples et variées, allant de la théorisation en devenir contenue dans une catégorie conceptualisante aux modèles théoriques [...]. L'analyste les adopte [en vue de] produire une analyse avancée, par exemple une modélisation des phénomènes étudiés » (Paillé et Mucchielli, 2016, p. 32). Elles serviront à répondre à la question Q3 qui vise à proposer un modèle conceptuel théorique. Le *Tableau 1* résume l'approche méthodologique générale.

Tableau 1 - Questions, objets, stratégies, niveaux de recherche et de construction des connaissances

QUESTIONS / OBJETS DE RECHERCHE	NIVEAUX DE RECHERCHE	STRATÉGIES DE RECHERCHE	NIVEAUX DE CONSTRUCTION DES CONNAISSANCES
Q1 / DANA	Descriptif	Descriptives Conceptualisantes	Concepts/construits théoriques
Q2 / Usages	Descriptif	Descriptives Conceptualisantes	Concepts/construits théoriques
Q3 / Modèle	Exploratoire / Analytique	Herméneutiques Théorisantes	Modèle conceptuel théorique
Q4 / Moyens d'organisation et de diffusion	Exploratoire / Analytique	Herméneutiques	Cas/pratique

Pour les Q1 et Q2, dont le niveau de recherche est descriptif, les objets à décrire sont respectivement les DANA et les usages. Ces descriptions sont réalisables grâce à des stratégies de recherche descriptives et conceptualisantes qui visent à construire des connaissances sous forme de concepts et de construits théoriques. Pour la Q3, l'objet d'analyse est le modèle. Le but visé est la création de nouvelles connaissances sur les usages des DANA sous forme d'un modèle conceptuel théorique. Ceci est réalisé à travers une démarche exploratoire et analytique en faisant appel à des stratégies herméneutiques et théorisantes. Pour la Q4, l'objet principal d'analyse sont les moyens d'organisation et de diffusion et le but est la transposition en pratique du modèle à l'aide de cas. L'adéquation avec les moyens et le modèle proposé dans la Q3 sera effectuée à l'aide de stratégies herméneutiques. Le niveau de recherche est exploratoire et analytique pour les Q3 et Q4. Notons que les stratégies de recherche sont précisées dans la section suivante *Approches d'analyse*.

Collecte des données

Nos sources de données sont des sources secondaires d'information⁷², soit des publications théoriques ou empiriques en lien avec les questions de recherche posées. Trois revues de littérature distinctes seront effectuées afin de circonscrire les trois principales thématiques⁷³ de la recherche, c'est-à-dire :

1. le document, l'audiovisuel, le numérique et les archives;
2. les usages, utilisations et utilisateurs en général, des archives et des DANA en particulier;
3. les fonctions, modalités et moyens d'organisation et de diffusion archivistiques.

À l'instar de Noël-Gaudreault et Raïche (2008), nous distinguons la littérature théorique, qui porte surtout sur les idées et concepts d'un point de vue plus abstrait⁷⁴, de la littérature empirique, qui découle de données plus factuelles et peut se présenter sous forme d'études de cas, de rapports d'institution, de témoignage de professionnels, d'enquêtes, d'observations, etc.

La sélection des textes s'effectuera en archivistique, en sciences de l'information ainsi qu'en sociologie des usages. Les critères de sélection sont les suivants : les sources devront être de langue française et anglaise pour des raisons de compréhension, européennes ou américaines pour être conséquentes par rapport aux pratiques occidentales, et devront être des articles revus par les pairs, des rapports d'institutions reconnues dans les milieux archivistiques professionnels ou de la recherche, des chapitres de livres ou des entrées d'encyclopédies pour s'assurer de la qualité du contenu. L'identification et la collecte des sources seront effectuées 1) à partir de citations et de références préalablement identifiées pour le projet doctoral lors des cours du

⁷² « Les sources primaires étant les données brutes, les sources secondaires sont, en sciences les articles et livres évaluant, interprétant, reprenant les recherches primaires » (UQÀM, s. d., en ligne), donc les publications qui analysent des données.

⁷³ « Une thématique est un ensemble ou un système organisé de thèmes. » (CNRTL, 2012, <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/thématique>)

⁷⁴ Noël-Gaudreault et Raïche (2008) identifient cinq types d'écrits théoriques : 1) l'analyse de pertinence, « a pour objectif l'identification des problèmes ou questions de recherche non résolus »; 2) l'analyse conceptuelle, qui « vise la définition de concepts »; 3) la synthèse des connaissances, dont l'objectif « est de réaliser un état des lieux par rapport à un problème de recherche »; 4) « l'élaboration d'un modèle ou d'une théorie »; et 5) le développement méthodologique, qui « porte sur l'amélioration des outils méthodologiques qui permettent de soutenir le déroulement d'une recherche. » (p. 486-487)

doctorat en sciences de l'information; 2) à l'aide des outils de recherche suivants : Google, Google Scholar, Atrium et Papyrus (Université de Montréal), Library and Information Sciences Abstracts (LISA), Library, Information Science & Technology Abstracts, Encyclopedia of library and information science, 3rd edition (ELIS), Cairn, ERIC, Érudit, FRANCIS et Taylor and Francis; et 3) à partir des bibliographies et textes cités dans les publications mentionnées précédemment.

Après une première phase de collecte, la sélection sera réalisée en fonction de critères de validité. La validité de la source sera jugée selon les aspects suivants : les auteurs, les directeurs et la maison d'édition de la publication, et la pertinence du contenu par rapport à l'objectif de recherche. La crédibilité de l'auteur sera déduite à partir de citations (l'auteur est considéré crédible s'il est cité dans d'autres sources) et le statut professionnel de l'auteur (l'auteur est considéré crédible s'il est un chercheur, un professeur, un professionnel associé à une institution telle que, par exemple, une université, une bibliothèque ou une entreprise). La pertinence du contenu de la source sera jugée selon : 1) les domaines d'études en vue de sélectionner des sources en archivistique et records management et en sciences de l'information 2) le point focal – seules les sources traitant une des trois thématiques principales, et 3) la valeur théorique, pratique et scientifique du contenu. Par ailleurs, toutes les références citées en bibliographie seront vérifiées et validées, et ce, en consultant les sources originales.

Plus précisément, pour la thématique 1, le thème « document » sera cerné à l'aide d'écrits théoriques en archivistique et en sciences de l'information portant sur le document en général et le document numérique en particulier. Le thème de l'audiovisuel sera abordé au travers de la littérature théorique et empirique (entre autres des manuels et rapports d'institutions) en archivistique et en sciences de l'information. Le thème du numérique fera l'objet d'une recension des écrits théoriques en archivistique et en sciences de l'information, en plus d'une sélection d'autres écrits émanant de domaines connexes tels que la philosophie ou l'informatique. Afin de cerner le thème des archives, des écrits sur la théorie archivistique seront sélectionnés. La thématique 2, celle des usages, utilisations et utilisateurs, sera circonscrite à l'aide de la littérature théorique et empirique en archivistique et en sciences de l'information, et de la littérature théorique en sociologie des usages. Des modèles portant sur les usages ont été identifiés dans ces disciplines. Pour la thématique 3, une revue de littérature empirique

(principalement des études de cas) portant sur les modalités et moyens de classification, d'indexation et de description ainsi que de diffusion, de valorisation et d'exploitation de documents numériques sur le web servira à circonscrire les solutions possibles. Afin de compléter le portrait de l'organisation et de la diffusion, quelques sites web exemplaires de diffusion des archives audiovisuelles seront sélectionnés. Ces sites sont définis comme étant des « sites Web qui nous apparaissent "exemplaires" dans ce qu'ils contiennent ou qu'ils mettent en œuvre pour valoriser efficacement des archives historiques. » (St-Pierre, 2017, en ligne)

Approches d'analyse

Notre approche d'analyse se veut théorique et conceptuelle à l'instar de recherches à visées théoriques similaires telles que celles de Hjørland (1998, 2005) qui analyse des textes théoriques en sciences de l'information, Bachimont (2007a, 2007b, 2009, 2010) et Crozat *et al.* (2012) qui écrivent sur les fondements du numérique et de l'audiovisuel, Merzeau (2009a, 2009b, 2010, 2013) qui réfléchit sur les usages et utilisateurs du numérique, et Jansen et Rieh (2010) et Bawden⁷⁵ (2008) qui se penchent sur les fondements théoriques des sciences de l'information.

Le processus analytique du projet se décline en deux phases, l'une descriptive, l'autre analytique. Les Q1 et Q2 sont plus de l'ordre de la description, alors que les Q3 et Q4 sont davantage de l'ordre de l'analyse. Paillé différencie la description de l'analyse comme suit :

Une recherche intervient normalement lorsqu'une situation, un état, un phénomène, un objet ne sont pas clairs. Il y a ici deux situations possibles : soit la situation, l'objet, etc. ne sont pas clairs parce qu'ils ne sont pas bien (ou insuffisamment) représentés, soit ils ne sont pas clairs parce qu'ils ne font pas sens. Dans le premier cas, ceci appelle d'emblée un travail de description, dans le deuxième cas, c'est plutôt un travail d'analyse qui est requis. (2012, p. 47)

Les O1 et O2 visent donc à définir l'objet d'étude – les usages des DANA –, alors que les O3 et O4 visent à lui donner sens en le modélisant (O3) et en le transposant en pratique (O4). Cependant, dans notre cas, il y a de l'analyse dans la description et de la description dans l'analyse, étant donné que notre approche est holistique et itérative (l'itération étant une des caractéristiques de la recherche qualitative). Même si nous les associons dans notre démarche

⁷⁵ « Considering the significant number of papers written over the years dealing with information science as a discipline and profession, there have been relatively few attempts to spell out in detail what the foundations, or underlying philosophical or conceptual bases, of such a discipline might be. » (Bawden, 2008, p. 417)

globale en deux phases nous appliquerons tout au long de notre recherche les deux approches à différents niveaux granulaires d'analyse et différentes étapes de synthèses de la recherche.

Phase 1 (O1 et O2)

Pour répondre aux Q1 et Q2 et afin de fixer les bases de notre réflexion théorique, nous préconisons une approche de description de concepts et, dans une moindre mesure, de construits théoriques à travers une analyse critique de contenu de textes.

D'après Willett,

[...] toute tentative d'explication ou de représentation d'un aspect de la réalité constitue une théorie. Une théorie est à la fois une abstraction et une construction de l'esprit. Le but d'une théorie est de découvrir, de comprendre et de prédire les événements. [*dixit* Littlejohn (1989, p. 2-31)] [...] La formulation d'une théorie comporte l'énoncé d'un enchaînement de propositions interdépendantes tirées de déductions et faisant appel à la logique intuitive. [...] Une théorie n'est pas la réalité ni un moyen pour révéler la vérité. Toutefois, une théorie crée une réalité qui permet de concevoir, de percevoir, de comprendre et d'expliquer un aspect du réel de manière logique et formelle. Il est donc plus fécond de se demander si une théorie est utile plutôt que de se demander si elle est vraie. [...] Les concepts et les explications sont les éléments fondamentaux d'une théorie. (Willett, 1996, paragr. 43-48, en ligne)

À la lumière de cette définition, notre objectif n'est pas tant de proposer une théorie complète des usages des DANA (car le niveau de connaissance sur le sujet ne le permettrait pas), mais plutôt de se pencher sur la définition des concepts et d'expliquer les liens entre ces concepts.

Un concept est une « représentation mentale abstraite et générale, objective, stable, munie d'un support verbal. » (CNRTL, 2012, <http://www.cnrtl.fr/definition/concept>) Dans son article « Qu'est-ce qu'un concept ? », Dumez stipule qu'

[...] un concept est fait de trois choses : un nom [un ou plusieurs mots auxquels on prête un statut conceptuel], une dimension de compréhension (en anglais *intension, connotation*), une dimension d'extension (*extension, denotation*). [...] La compréhension est souvent conçue comme la définition du concept [...]. L'extension recouvre les cas empiriques auxquels va s'appliquer (et ne va pas s'appliquer) le concept. [...] Le problème posé est donc : à quels types de cas empiriques s'applique le concept, jusqu'où doit aller cette application, et où doit-elle s'arrêter ? Autrement dit, il n'y a pas de concept sans repérage d'un domaine empirique de validité. Certains concepts ne renvoient pas directement à une réalité observable. (2011, p. 67-68)

On parle alors de concepts théoriques, qui sont des « définitions abstraites et provisoires », opposés à l'idée de concept opératoires, qui servent à « l'observation empirique et à la mesure des faits » (Willett, 1996, paragr. 50, en ligne). Des exemples de concepts à décrire dans notre recherche sont : l'organisation, la diffusion, l'usage, l'utilisateur, les archives, l'audiovisuel, etc.

Quant aux construits, selon Jansen et Rieh, qui, dans leur article « The seventeen theoretical constructs of information searching and information retrieval », identifient et comparent les champs d'études de la recherche et du repérage d'information, ils « sont des concepts à partir desquels les chercheurs construisent des théories, développent des modèles, évaluent les résultats et mesurent l'impact [d'une recherche] »⁷⁶ (2010, p. 1519, notre traduction). De plus,

Les construits sont habituellement fondés sur des expériences scientifiques répétées ou sur des observations effectuées sur une longue période par une quantité de chercheurs. Par conséquent, les construits sont moins amenés à changer que les théories, et ils jouissent d'une acceptation presque universelle dans un champ d'études donné.⁷⁷ (Jansen et Rieh, 2010, p. 1519-1520, notre traduction)

Plus spécifiquement, les construits théoriques peuvent être vus comme des éléments conceptuels fondamentaux qui déterminent dans un domaine de recherche la construction de théories⁷⁸. D'après les mêmes auteurs, se pencher sur les construits théoriques d'un champ d'études est utile pour examiner les fondamentaux⁷⁹ à l'intérieur d'une discipline même ou entre plusieurs disciplines, et fournissent ainsi des débouchés pour la recherche interdisciplinaire (Jansen et Rieh, 2010, p. 1519). Middendorp (1991, p. 237) différencie différents types de construits : les construits empiriques, théoriques, simples et complexes. Dans notre démarche, l'élaboration de construits théoriques n'a pas d'application directe et quantifiable, mais vise plutôt à décrire l'objet de notre recherche et explorer des pistes de solutions possibles. La méthode de définition des construits est similaire à celle des concepts :

Le processus de l'explication et de la définition d'un construit théorique comprend deux étapes le plus souvent en interaction l'une l'autre. La première étape, qui peut être appelée « induction », est la collecte systématique d'éléments (« facettes ») qui permettent de définir le sens fondamental du construit [...]. La deuxième étape peut être appelée « déduction » : les éléments collectés dans l'étape inductive sont

⁷⁶ « Constructs are concepts from which researchers build theories, develop models, evaluate results, and measure impact. » (Jansen et Rieh, 2010, p. 1519)

⁷⁷ « These constructs are founded typically on repeated scientific experiments or observation over an extended period by a variety of researchers. Therefore, constructs are less likely to change than are theories, and constructs have nearly universal acceptance within a given scientific field. » (Jansen et Rieh, 2010, p. 1519-1520)

⁷⁸ « Theoretical constructs can be seen as fundamental elements that drive a field's research. [...] In this article, we define a theoretical construct as the conceptual underpinnings that influence key research and practices in the field. As such, theoretical constructs are fundamental to driving a field's research. Vakkari (1998) stated that constructs (referred to as theoretical perspectives) offer guidelines for actual theory construction. » (Jansen et Rieh, 2010, p. 1519)

⁷⁹ Définition de fondamentaux : « Principes, idées constituant le fondement et l'essence d'une science, d'une doctrine, d'un art, etc. » (Larousse, s. d., <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fondamentaux/34473>)

systematisés, liés les uns aux autres et modélisés afin de parvenir à un ensemble cohérent et signifiant d'éléments.⁸⁰ (Middendorp, 1991, p. 237, notre traduction)

Dans notre cas, nous étudierons, à travers des revues de littérature (à l'instar de Jansen et Rieh⁸¹), les construits théoriques explicites et implicites⁸² (ainsi que leurs concepts sous-jacents) aux disciplines et entre les disciplines pour circonscrire les usages des DANA. Des construits en archivistique pourraient être, par exemple : les principes du respect de l'ordre original, les valeurs primaires et secondaires des archives, le cycle de vie, etc.

Plus concrètement, notre description est réalisée à l'aide d'analyses critiques comparées de textes. Notre méthode principale d'analyse est l'analyse de contenu du discours (dans son sens large) de documents textuels. Il existe différentes méthodes d'analyses qualitatives, mais nous adoptons le point de vue de Paillé et Mucchielli :

[Nous] sommes plutôt partisans [...] d'approches d'analyse qualitative centrée sur le sens en situation, dans une optique interprétative, donc sollicitant le travail de l'esprit du chercheur plutôt que des techniques importées de la linguistique [...]. À l'instar de A. Neschke-Hentschke, nous pourrions dire qu'« il s'agit de comprendre le discours non comme phénomène – ce qui revient à une analyse de discours –, mais comme événement intellectuel qui vise un sens et une vérité théorique ou pratique » (Neschke-Hentschke, 2008, p. 46, cité dans Paillé et Mucchielli, 2016, p. 98)

Notre stratégie herméneutique globale est donc de décrire, de comparer et de synthétiser le contenu manifeste⁸³ des publications.

Inspirée de Paillé et Mucchielli (2016, p. 32 et 100) et Hjørland (2005)⁸⁴ ainsi que des méthodes d'élaboration des concepts et des construits précédemment énoncés, notre stratégie descriptive d'analyse de contenu (qui tient lieu de stratégie descriptive et conceptualisante) se

⁸⁰ « The process of the explication of the definition of a theoretical construct comprises two stages which are often in interaction with each other. The first stage can be called 'induction': the systematic gathering of elements ('facets') belonging to the essential meaning (definition) of the construct [...]. The second stage can be called 'deduction': the elements gathered in the inductive stage are systematized, related to each other, modeled in order to reach some meaningful whole of elements. » (Middendorp, 1991, p. 237)

⁸¹ « Core theoretical constructs of a field are sometimes addressed explicitly by the literature within a field. [...] For the explicitly stated theoretical constructs, one can take a literature-review approach, looking for explicit mentions and occurrences. » (Jansen et Rieh, 2010, p. 1519-1520)

⁸² Les construits explicites sont des construits définis à l'intérieur même d'une discipline, alors que les construits implicites ne le sont pas. Afin de définir ces derniers, il est nécessaire de faire appel à d'autres disciplines. Dans notre cas, par exemple, la notion d'usage n'est pas définie en archivistique, d'où la pertinence d'une approche interdisciplinaire, c'est-à-dire de définir l'usage en allant voir du côté de la sociologie des usages.

⁸³ « Le terme contenu désigne l'information transmise à travers le discours. [...] Le contenu manifeste est ce qui est explicitement exprimé » (Cobby, 2009, en ligne).

⁸⁴ « Design/methodology/approach – First, outlines the historical development of these epistemologies, by discussing and identifying basic characteristics in them and by introducing the criticism that has been raised against these views. » (Hjørland, 2005, p. 130)

décline en quatre étapes : 1) sélectionner et décomposer les textes afin de constituer le corpus (voir la section *Collecte des données* ci-haut), 2) examiner et identifier les caractéristiques ou facettes des principaux concepts et construits, 3) analyser, comparer et discuter des différents de points de vue, puis 4) synthétiser et proposer une description des concepts et construits. Il résultera de notre démarche descriptive non pas une théorie unique, mais plutôt un ensemble d'éléments théoriques issus de différentes disciplines et qui permettront lors de l'étape subséquente (Q3) de proposer un modèle conceptuel théorique des usages des DANA.

Phase 2 (O3 et O4)

L'approche analytique qui servira pour la deuxième phase du projet de recherche vise la construction d'un modèle conceptuel théorique (O3) et sa transposition en pistes de solutions pratiques (Q4). L'analyse est, d'après Paillé :

« [...] l'ensemble des opérations d'interprétation des résultats générés à partir de la description et du traitement des données » (Duchastel et Laberge, 1999, p. 65-66). Le mouvement d'une analyse va ainsi du complexe à l'élémentaire, et l'inverse (retour à une nouvelle forme du complexe, mais mieux comprise), de l'homogène à l'hétérogène et l'inverse (retour à une nouvelle homogénéité, mais plus compréhensible). Lorsque j'analyse, je pose des jugements sur l'hétérogénéité des choses et sur les relations qu'il faudrait reconstruire entre les parties pour repérer une nouvelle unité.⁸⁵ (Paillé, 2012, p. 48)

À ce stade, nous aurons préalablement effectué la première synthèse du « complexe à l'élémentaire » avec la définition des concepts et construits théoriques (Q1 et Q2). La deuxième synthèse qui consiste du « retour à une nouvelle forme du complexe, mais mieux comprise » et de la reconstruction de relations entre les parties est ce que nous nommons la « phase 2 » de notre devis méthodologique.

Afin de proposer un modèle, notre analyse portera sur les concepts et les construits théoriques précédemment décrits, car « généralement, un modèle est développé dans le prolongement d'une théorie, dont il est en fait une projection » (Willett, 1996, paragr. 65, en ligne), c'est pourquoi nous qualifions notre modèle de « théorique ». D'ailleurs, rappelons que, dans le cadre de notre recherche, l'expression « modèle conceptuel théorique », « modèle » signifie « un moyen servant tant à la représentation qu'à l'étude d'un phénomène [et un] un outil

⁸⁵ « En résumé, analyser implique de discriminer des informations, déconstruire une unité apparente, distinguer les parties d'un tout. Mais ceci n'est que la première partie, la première séquence de l'analyse. Il y a une deuxième partie, qui peut se confondre avec l'interprétation ou en tout cas la supposer, de même qu'avec l'explication, et qui consiste à recombinaison, reconstruire, réunir. » (Paillé, 2012, p. 48)

intellectuel ou concret. » (Willett, 1996, paragr. 69, en ligne), « conceptuel » renvoie aux concepts et construits comme unité d'analyse principale et « théorique » réfère au niveau de connaissance, à la portée du modèle. C'est donc dire que le résultat de notre analyse sera un ensemble théorique de concepts et de construits présenté sous la forme d'un modèle.

Notre analyse sera structurée à partir des caractéristiques d'une théorie, résumées ici par Udo-Akang dans son article « Theoretical constructs, concepts, and applications » :

D'après Wacker (1998), une théorie est composée de quatre éléments : (a) des définitions, (b) un domaine d'application, (c) un ensemble de relations entre des variables, et (d) des prédictions spécifiques ou des allégations factuelles. Rychlak (1968) argue qu'une bonne théorie doit être formulée explicitement dans le but de formuler un ensemble de connaissances logiquement consistantes et mutuellement interdépendantes. Rychlak (1968) suggère que les quatre fonctions d'une théorie sont (a) descriptive, (b) délimitative, (c) générative, et (d) intégrative.⁸⁶ (2012, p. 89, notre traduction)

Afin de procéder à la construction du modèle conceptuel théorique, notre approche d'analyse (ou stratégie théorisante) s'inspire du processus d'analyse proposé par Paillé :

Pour analyser, je dois donc, en gros, dans l'ordre qui suit : placer devant moi, me mettre en présence, examiner, diviser l'unité, identifier toutes les parties, les sérier ou les caractériser, les hiérarchiser ou les relativiser, établir des liens entre les parties significatives, interpréter ces liens, proposer un modèle structurel ou fonctionnel articulant ces liens, et ressortir avec une nouvelle vision de ce qui a été analysé. Si l'on veut être plus systématique, on pourrait, selon moi, découper le processus d'analyse en sept grandes séries d'opérations (le plus souvent selon une logique itérative et non pas linéaire) :

1. Décomposer, dont des synonymes seraient : désunir, dissocier, diviser, séparer, délimiter, découper, isoler, déconstruire, désarticuler, disjoindre;
2. Examiner, dont des synonymes seraient : observer, étudier, localiser, repérer, reconnaître;
3. Juger, dont des synonymes seraient : apprécier, estimer, soupeser, évaluer, comparer, mesurer;
4. Étiqueter, dont des synonymes seraient : qualifier, nommer, identifier, classer, indexer, catégoriser, chiffrer;
5. Relier, dont des synonymes seraient : joindre, réunir, recomposer, regrouper, hiérarchiser, ordonner;
6. Modéliser, dont des synonymes seraient : articuler, reconstituer, reconstruire, expliquer, théoriser;
7. Montrer : dont des synonymes seraient : exposer, résoudre, éclaircir, élucider. (Paillé, 2012, p.48)

⁸⁶ « According to Wacker (1998), theory is composed of four components: (a) definitions, (b) a domain of applicability, (c) a set of relationships of variables, and (d) specific predictions or factual claims. Rychlak (1968) argued that a good theory must be stated explicitly with the aim of formulating a logically consistent and mutually interdependent body of knowledge. Rychlak (1968) suggested the four functions of a theory are (a) descriptive, (b) delimiting, (c) generative, and (d) integrative. » (Udo-Akang, 2012, p. 89)

Ce processus se transposerait ainsi dans l'ensemble de notre recherche : les points 1 à 4 sont couverts par les O1 et O2; les points 5 et 6 par l'O3 et le point 7 par l'O4.

Qualité de la recherche⁸⁷

Lincoln et Guba (1985) proposent quatre critères pour mesurer la qualité d'une recherche qui « sont maintenant largement adoptés en recherche qualitative » (Dufour, 2016, p. 6) : crédibilité, transférabilité, fiabilité et confirmabilité. Tout au long de la recherche, des stratégies et moyens sont appliqués pour s'assurer de sa qualité. Ces stratégies et moyens doivent être adaptés au contexte théorique de la recherche, au phénomène étudié et à la nature des sources de données. Ainsi, plusieurs stratégies qui s'appliquent aux démarches qualitatives plus classiques impliquant des humains – telles que l'engagement prolongé sur le terrain, l'observation continue, la vérification de l'accord intercodeurs, la vérification externe par les répondants et l'explicitation du rôle du chercheur – ne s'appliquent pas dans notre cas.

La crédibilité est « la valeur de vérité de la recherche » (Dufour, 2016, p. 6). Les stratégies que nous adoptons pour augmenter la crédibilité sont la triangulation des sources de données, la recherche d'explications divergentes et la description dense et riche des résultats. La triangulation de sources de données est effectuée grâce à l'apport de données textuelles provenant de trois disciplines différentes : archivistique, sciences de l'information et sociologie. En intégrant les trois points de vue, par exemple dans la définition des concepts et des construits, nous obtenons des explications divergentes et riches nous permettant d'analyser l'objet d'étude sous plusieurs angles qui augmentent la crédibilité de notre recherche. De plus, différentes sources de données sont utilisées, soit les publications scientifiques, les publications d'institutions et enfin les sites web exemplaires, pour brosser un portrait plus large et diversifié de la réalité.

La transférabilité a comme objectif « d'évaluer le potentiel d'une étude à permettre un *certain* transfert de ses résultats à des contextes similaires. » (Dufour, 2016, p. 6) Dans notre cas, la transférabilité est améliorée grâce à une description dense et détaillée du contexte de

⁸⁷ La section *Qualité de la recherche* est basée sur une synthèse portant sur la qualité d'une recherche qualitative de Dufour (2016) des auteurs suivants : Creswell (2009), Fortin (2010), Miles et Huberman (1994) et Pickard (2013).

l'étude et des processus suivis. Ainsi, nous avons pris soin de détailler les critères de sélection de nos sources de données (voir la section *Collecte de données*). La transférabilité est aussi améliorée en précisant la portée potentielle de généralisation de l'étude. À cet effet, les limites de la recherche, « qui indiquent les contraintes possibles au regard des connaissances issues de la recherche » (Fortin, 2010, p. 66) sont abordées plus loin.

Le critère de fiabilité « s'intéresse à la stabilité du processus à travers le temps, les méthodes et les chercheurs. » (Dufour, 2016, p. 7) Les facteurs suivants ajoutent de la fiabilité à notre recherche : la triangulation des sources, des questions de recherche claires et un devis de recherche en adéquation avec celles-ci, une définition sans ambiguïté des construits et paradigmes sous-jacents, et une révision par les pairs. En plus de la triangulation précédemment expliquée, nous avons précisé et justifié notre démarche en lien avec nos questions de recherche. De plus, la première phase de notre projet de recherche a comme objectif de mieux définir les construits et concepts touchants le phénomène à l'étude. Tout au long du processus de la présente recherche, une révision par les pairs sera effectuée à toutes les étapes de conception et de réalisation. La fiabilité est donc bonifiée par tous ces moyens.

La confirmabilité

[...] s'intéresse au lien entre les données, les résultats et leurs interprétations [...] [et] signifie que les résultats et interprétations reflètent bien les données et non le point de vue du chercheur. [...] Bien que l'objectivité « pure » n'est pas atteignable en recherche qualitative [...] un chercheur peut réussir à l'augmenter de différentes manières. (Dufour, 2016, p. 8)

Les moyens suivants s'appliquent à notre recherche : la triangulation des sources, la description explicite et détaillée des méthodes et procédures, et le lien explicite entre les conclusions et les données. À cet effet, dans cette partie sur la méthodologie, nous avons précisé et appuyé nos méthodes et procédures de recherche et articulé une structure générale qui permet de maintenir un lien logique entre les objectifs, les données et l'analyse.

Limites méthodologiques

Les limites méthodologiques de la recherche découlent des connaissances antérieures sur le sujet, de l'approche méthodologique générale, et des méthodes de collecte et d'analyse que nous avons préconisées. Le peu de connaissances sur l'usage des archives audiovisuelles et le manque de définition des concepts entourant cet objet d'étude nous ont poussé à choisir un

angle d'approche qualitatif, exploratoire et théorique. À la différence d'études quantitatives, les résultats ne sauront prétendre à une prédiction, à une explication de phénomène ou à une causalité entre des variables déterminées. La structure générale du projet de recherche ne correspond pas à des structures classiques de recherches qualitatives en sciences de l'information telles que l'étude de cas, l'étude ethnographique, etc. Ceci limite la confirmabilité de la recherche.

La méthode de collecte de données choisie comporte des limites. Nous aurions pu opter pour une étude avec des humains comme source première de données, par exemple des entrevues ou des observations, mais étant donné la visée holistique, conceptuelle et théorique de la recherche, du manque de connaissances antérieures, des lacunes quant à la définition des concepts sous-jacents à l'objet de la recherche et compte tenu des limites temporelles du projet doctoral, le choix des publications comme source de données semble la plus appropriée. Rappelons que la recherche vise une définition des concepts et une exploration des usages qui mènent à recommander des solutions et des pistes de recherche futures, et non l'étude empirique des utilisateurs.

La méthode d'analyse a aussi ses limites. En recherche qualitative, « l'analyse des données est souvent entremêlée avec les résultats » (Fortin, 2010, p. 545). Ceci fait en sorte qu'il y a une plus grande part de subjectivité dans l'interprétation des données, limitant la transférabilité de la recherche. Dans notre cas, notre méthode d'analyse ne se base pas sur des méthodes classiques en sciences humaines et sociales (par exemple, l'analyse statistique ou l'analyse du contenu avec arbre de codage), mais plutôt sur une approche conçue sur mesure pour notre projet de recherche. La comparabilité avec des recherches similaires est limitée, ce qui peut influencer la transférabilité et la confirmabilité de nos résultats. Plusieurs études de types théoriques en sciences sociales et en sciences de l'information (voir la section *Approches d'analyse*) légitiment toutefois la validité de notre approche.

Conclusion

La présente proposition a permis de dessiner les fondements qui serviront à réaliser notre recherche. Nous avons contextualisé et précisé nos objectifs qui consistent, dans un premier temps, à situer et décrire les DANA et leurs usages, utilisations et utilisateurs, et, dans un

deuxième temps, à proposer un modèle conceptuel théorique des usages des archives audiovisuelles puis à le transposer en pratique dans le contexte de l'organisation et de la diffusion web.

Notre recherche a pour but de développer, à partir d'un corpus d'écrits en archivistique, sciences de l'information et sciences sociales, une théorie des usages des DANA qui servira ensuite à proposer des pistes de solution pour l'organisation et la diffusion web. Ainsi, les résultats attendus sont : 1) une clarification des concepts et construits théoriques entourant les notions d'usage et de DANA, 2) la proposition d'un modèle conceptuel théorique qui pourra servir à mieux anticiper et comprendre les usages des DANA, et 3) l'exploration de pistes de solutions sous forme de moyens d'organisation et de diffusion sur le web.

Les retombées potentielles sont multiples tant pour le milieu de la recherche que pour les institutions et archivistes. Notre recherche fera avancer la discipline archivistique en la situant dans le courant actuel numérique. Des fondements théoriques plus solides serviront aux futures études d'usagers et dans les écrits théoriques en archivistique. Un modèle des usages des DANA aidera les archivistes et les institutions à améliorer l'organisation et la diffusion des documents audiovisuels sur le web, ce dernier étant un milieu et un moyen important à considérer pour rejoindre plus d'usagers. Enfin, la recherche servira à améliorer l'accès aux fonds d'archives et comblera un manque entre la pratique archivistique actuelle et les usages et utilisateurs actuels et futurs.

Bibliographie

- Addis, M. J., Choi, F. et Miller, A. (2005, novembre). *Planning the digitisation, storage and access of large scale audiovisual archives*. Communication présentée à Ensuring Long-term Preservation and Adding Value to Scientific and Technical data (PV 2005), Édimbourg, Royaume-Uni. Repéré à <https://eprints.soton.ac.uk/262231/1/045-poster.pdf>
- Addis, M., Allasia, W., Bailer, W., Boch, L., Gallo, F. et Wright, R. (2010, avril). *100 million hours of audiovisual content: digital preservation and access in the PrestoPRIME project*. Communication présentée au 1st International Digital Preservation Interoperability Framework Symposium, Dresden, Allemagne. doi:10.1145/2039263.2039266
- Akrich, M. (1993). Les objets techniques et leurs utilisateurs, de la conception à l'action. Dans B. Conein, N. Dodier, L. Thévenot (dir.), *Les objets dans l'action* (p. 35-57), *Raisons Pratiques*, 4, [version en ligne]. Paris, France : Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Repéré à <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00081731/document>
- Allison-Bunnell, J., Yakel, E. et Hauck, J. (2011). Researchers at work: Assessing needs for content and presentation of archival materials. *Journal of Archival Organization*, 9(2), 67-104. doi:10.1080/15332748.2011.598400
- Anderson, I. G. (2004). Are you being served? Historians and the search for primary sources. *Archivaria*, (58), 81-129. Repéré à <http://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/view/12479/13592>
- Anderson, S. et Blanke, T. (2015). Infrastructure as intermeditation – from archives to research infrastructures. *Journal of Documentation*, 71(6), 1183-1202. doi:10.1108/JD-07-2014-0095
- Archives de France. (s. d.). Les archives en ligne en quelques chiffres. Repéré à <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/ressources/en-ligne/chiffres-clefs/>
- Atherton, J. (1985). From life cycle to continuum: some thoughts on the records management–archives relationship. *Archivaria*, (21), 43-51. Repéré à <http://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/viewFile/11233/12172>
- Auffret, G. et Bachimont, B. (1999, septembre). *Audiovisual cultural heritage: From TV and radio archiving to hypermedia publishing*. Communication présentée à la 3^e European conference and research and advanced technology for digital libraries, Paris, France. Repéré à <https://who.rocq.inria.fr/Anne-Marie.Vercoustre/EuroDL99/Proceedings/Auffret/EuroDL.pdf>
- Bachimont, B. (1998). Bibliothèques numériques audiovisuelles : des enjeux scientifiques et techniques. *Document numérique*, 2(3-4), 219-242. Repéré à http://www.utc.fr/~bachimon/Publications_attachments/Bachimont-Biblios-AV.pdf
- Bachimont, B. (2007a). *Ingénierie des connaissances et des contenus : le numérique entre ontologies et documents*. Paris, France : Hermès science.
- Bachimont, B. (2007b). Nouvelles tendances applicatives : de l'indexation à l'éditorialisation. Dans P. Gros (dir.), *L'indexation multimédia : description et recherche automatiques* (p. 313-326). Paris, France : Hermès/Lavoisier.
- Bachimont, B. (2009). Archivage audiovisuel et numérique : les enjeux de la longue durée. Dans C. Leblond (dir.), *Archivage et stockage pérennes* (p. 195-222). Paris, France : Hermès/Lavoisier. Repéré à http://cours.ebsi.umontreal.ca/sci6116/Ressources_files/Bachimont-Archivage.pdf
- Bachimont, B. (2010). La présence de l'archive : réinventer et justifier. *Intellectica*, (53), 281-309. Repéré à <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00769664/document>
- Bachimont, B. (2014). *Disponibilité et patrimonialisation : le numérique et le passage du temps* [en ligne]. Repéré à <https://www.hds.utc.fr/~bachimon/dokuwiki/media/fr/patrimoinenumeriquebachimont.pdf>
- Banat-Berger, F. (2010). Les archives et la révolution numérique. *Le Débat*, (1), 70-82.

- Bates, M. J. (2005). An introduction to metatheories, theories, and models. Dans K. E. Fisher, S. Erdelez et L. E. F. McKechnie (dir.), *Theories of information behavior* (p. 1-24). Medford, NJ: Information Today.
- Bawden, D. (2008). Smoother pebbles and the shoulders of giants: The developing foundations of information science. *Journal of Information science*, 34(4), 415-426.
- Beauvalet, S. et Munier, J. (2012). Cartographie numérique au service des internautes. *Les Cahiers du numérique*, 8(3), 49-74. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2012-3-page-49.htm>
- Bednarz, N. (2015). Les outils web des Archives de la Ville de Montréal au service de la formation : un exemple de collaboration. Dans P. Servais, F. Mirguet (dir.), *L'archive dans quinze ans : vers de nouveaux fondements* (p. 157-168). Louvain-la-Neuve, Belgique : Academia-L'Harmattan.
- Bellafkih, M., Gardes, J., Ramdani, M. et Zreik, K. (2012). *Le document à l'ère de la différenciation numérique : 14^e Colloque international sur le document électronique*, 7-8 décembre 2011, Rabat, Maroc. Paris, France : Europa.
- Bertrand, A. (2014). Valeurs, usages et usagers des archives. Dans Y. Lemay et A. Klein (dir.), *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique. Cahier 1* (p. 121-150). Montréal, QC : Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). Repéré à <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/11324/lemay-y-klein-a-collaborateurs-archives-creation-cahier1.pdf>
- BAC (Bibliothèque et Archives Canada). (2016a). *Rapport de suivi T1 2016-2017*. Repéré à <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/a-notre-sujet/plan-triennal/Documents/suivi-plan-triennal-T1-2016.pdf>
- BAC (Bibliothèque et Archives Canada). (2016b). *Plan triennal 2016-2019*. Repéré à http://www.bac-lac.gc.ca/fra/a-notre-sujet/plan-triennal/Documents/PlanTriennal_2016-2019_BAC.pdf
- BAnQ (Bibliothèque et Archives nationales du Québec). (s. d.). *Plan stratégique 2013-2016*. Repéré à http://www.banq.qc.ca/a_propos_banq/acces_a_linfo/plan_strategique/contexte.html
- Bouchard, D. (2007, mai). *Dimensions organisationnelles des dépôts institutionnels : une approche sociotechnique*. Communication présentée au CAIS/Actes du congrès annuel de l'ACSI, Montréal, Québec. Repéré à https://halshs.archives-ouvertes.fr/sic_00159335/document
- Boulogne, A. (2004). Chaîne documentaire, Définition. Dans *Vocabulaire de la documentation* [version publiée en ligne]. ADBS (L'association des professionnels de l'information et de la documentation). Repéré à http://www.adbs.fr/chaîne-documentaire-16489.htm?RH=OUTILS_VOC
- Briet, S. (1951). *Qu'est-ce que la documentation?* Paris, France : Éditions documentaires, industrielles et techniques.
- Brothman, B. (2006). Archives, life cycles, and death wishes: A helical model of record formation. *Archivaria*, (61), 235-269. Repéré à <http://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/view/12542/13689>
- Buckland, M. (1998). What is a digital document? *Document numérique*, 2(2), 221-230. Repéré à <http://people.ischool.berkeley.edu/~buckland/digidoc.html>
- Buckland, M. K. (1997). What is a "Document"? *Journal of the Association for Information Science and Technology*, 48(9), 804-809.
- Cardin, M. (2013-2014). Penser l'exploitation des archives en tant que système complexe. *Archives*, 45(1), 135-146.
- Carnel, J.-S. (2012). *Utilisation des images d'archives dans l'audiovisuel*. Paris, France : Hermès science/Lavoisier.
- CCSDS (Comité Consultatif pour les Systèmes de Données Spatiales). (2005). *Modèle de référence pour un Système ouvert d'archivage d'information (OAIS) Livre bleu, Edition N° 1*. Washington, DC : National Aeronautics and Space Administration (NASA). Repéré à http://cours.ebsi.umontreal.ca/sci6116/Ressources_files/projet_norme_oais_version_francaise.pdf

- CCSDS (Consultative Committee for Space Data Systems). (2012). *Reference model for an open archival information system (OAIS) (Magenta book)*. Washington, DC : National Aeronautics and Space Administration (NASA). Repéré à <http://public.ccsds.org/publications/archive/650x0m2.pdf>
- CÉRIUM (Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal). (2016). Humanités numériques : mode d'emploi. Repéré à <http://cerium.umontreal.ca/etudes/ecoles-dete-2016/humanites-numeriques-mode-demploi/>
- Chabin, M.-A. (2004). Document trace et document source. La technologie numérique change-t-elle la notion de document? *Information — Interaction — Intelligence*, 4(1). Repéré à http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00001020
- Chabin, M.-A. (2014). Qu'est-ce qu'une archive audiovisuelle? Dans I. Didier et P. Raynaud (dir.), *E-dossiers de l'audiovisuel : l'extension des usages de l'archive audiovisuelle* [en ligne]. Repéré à <http://www.ina-expert.com/e-dossiers-de-l-audiovisuel/qu-est-ce-qu-une-archive-audiovisuelle.html>
- Chapman, J. C. (2010). Observing users: An empirical analysis of user interaction with online finding aids. *Journal of Archival Organization*, 8(1), 4-30. doi:10.1080/15332748.2010.484361
- Charbonneau, N. (1999). La diffusion. Dans C. Couture *et al.*, *Les fonctions de l'archivistique contemporaine* (p. 373-428). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Charbonneau, N., Daveau, F., David, F. et Giuliano, F. (2015). La diffusion et la mise en valeur des archives : l'archiviste devenu entrepreneur. Dans L. Gagnon-Arguin et M. Lajeunesse (dir.), *Panorama de l'archivistique contemporaine : évolution de la discipline et de la profession* (p. 219-237). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Chemouny, M. et Sakunthabai, P. (2013). Uses of an audiovisual resource. Dans P. Stockinger (dir.), *Introduction to audiovisual archives* (p. 127-142). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons.
- Chenard, G. (2016-2017). L'acte II de la dématérialisation dans les archives. *Culture et Recherche*, (134), 23-25. Repéré à <http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/157595/1716693/version/1/file/Culture-et-Recherche-134-web.pdf>
- Chevallier, P., Rioust, L. et Bouvier-Ajam, L. (2011). La consultation de manuscrits en ligne. *Bulletin des bibliothèques de France*, 56(5), 17-23. Repéré à <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-05-0017-003.pdf>
- Chevallier, P., Rioust, L. et Bouvier-Ajam, L. (2012). Consulting manuscripts online: A qualitative study of three potential user categories. *Digital Medievalist*, (8), [en ligne]. Repéré à <http://www.digitalmedievalist.org/journal/8/chevallier/>
- Chevrier, J. (2009). Chapitre 3 : La spécification de la problématique. Dans B. Gauthier (dir.), *Recherche sociale : de la problématique à la collecte de données* (p. 53-87). Ste-Foy, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Chisita, C. T. et Chinyemba, F. Z. (2015). Towards an open and accessible sound and audiovisual archives: Case study of Zimbabwe. *IASA journal*, (45), 47-53.
- Chouinard, D. (2010). Archives et émotion. *Archives*, 42(2), 17-25. Repéré à http://gira-archives.org/files/2014/11/42_2_chouinard.pdf
- CNRTL (Centre national de ressources textuelles et lexicales). (2012). *Lexicographie*. Repéré à <http://www.cnrtl.fr/definition/>
- Cobby, F. (2009). L'analyse de contenu du discours. Repéré à <http://www.analyse-du-discours.com/l-analyse-de-contenu-du-discours>
- Cœuré, S. et Duclert, V. (2011). V/Publics des Archives, usages des archives. Dans *Les archives* (p. 79-91). Paris, France : La Découverte.
- Cohen, D. et Crabtree, B. (2006). *The interpretivist paradigm* [en ligne]. Princeton, NJ: RobertWood Jonhson Fondation. Repéré à <http://www.qualres.org/HomeInte-3516.html>

- Comité des Sages. (2010). *The new renaissance*. Bruxelles, Belgique : Union européenne. Repéré à https://ec.europa.eu/digital-single-market/sites/digital-agenda/files/final_report_cds_0.pdf
- Conseil canadien des archives. (2008). *Règles pour la description des documents d'archives (RDDA)*. Ottawa, ON : Bureau canadien des archivistes. Repéré à http://www.cdncouncilarchives.ca/RAD/RDDAComplete_July2008.pdf
- Conseil canadien des archives. (s. d.). CCA — Les archives d'aujourd'hui. Repéré à <http://archivescanada.ca/ArchivesTodayFR>
- Conseil des académies canadiennes. (2015). *À la fine pointe du monde numérique : possibilités pour les institutions de la mémoire collective au Canada*. Ottawa, ON : Le comité d'experts sur les institutions de la mémoire collective et la révolution numérique. Repéré à http://www.scienceadvice.ca/uploads/fr/assessments%20and%20publications%20and%20news%20releases/memory/CofCA_14-377_MemoryInstitutions_WEB_F.PDF
- Cook, T. (2013). Evidence, memory, identity, and community: Four shifting archival paradigms. *Archival Science*, 13(2), 95-120. doi:10.1007/s10502-012-9180-7
- Costa, M. et Silva, M. J. (2010, septembre). *Understanding the information needs of web archive users*. Communication présentée au 10^e International Web Archiving Workshop, Vienne, Autriche. Repéré à <http://sobre.arquivo.pt/sobre/publicacoes-1/Documentos-acerca-do-Arquivo.pt/understanding-the-information-needs-of-web-archive>
- Coutant, A. (2015). Les approches sociotechniques dans la sociologie des usages en SIC. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, (6), [en ligne]. Repéré à <http://rfsic.revues.org/1271>
- Couture, C. (1996). Le concept de document d'archives à l'aube du troisième millénaire. *Archives*, 27(4), 3-19. Repéré à http://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol27_4/27-4-couture.pdf
- Couture, C. (1999). La politique de gestion des archives. Dans C. Couture *et al.*, *Les fonctions de l'archivistique contemporaine* (p. 3-30). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Couture, C. et collaborateurs. (1999). *Les fonctions de l'archivistique contemporaine*. Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Craig, B. (1998). Old myths in new clothes: Expectations of archival users. *Archivaria*, (45), 73-88. Repéré à <http://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/view/12228/13251>
- Creswell, J. W. (2009). Chapter 9: Qualitative Procedures. Dans *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (p. 173-202). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Cross, J. E. (1997). Archival reference: State of the art. *The Reference Librarian*, 26(56), 5-25.
- Crozat, S. (2012). Chaînes éditoriales et rééditorialisation de contenus numériques. Dans L. Calderan, P. Laurent, H. Lowinger et J. Millet (dir.), *Le document numérique à l'heure du web de données*. Séminaire INRIA (p. 179-220). Paris, France : ADBS. Repéré à <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00740268/document>
- Crozat, S. (2015). *Présentation des tropismes du numérique* [en ligne]. Repéré à <http://aswemay.fr/res/tropism-pres-20151111.pdf>
- Crozat, S. (2016). De l'écriture qui veut imprimer à l'écriture qui veut programmer. Dans *Les métiers du livre face au numérique*, *Revue de l'Enssib*, (4), [en ligne]. Repéré à <http://bbf.enssib.fr/revue-enssib/consulter/revue-2016-04-008>
- Crozat, S., Bachimont, B., Cailleau, I., Bouchardon, S. et Gaillard, L. (2012). Éléments pour une théorie opérationnelle de l'écriture numérique. *Document numérique*, 14(3), 9-33.
- Daines, J. G. et Nimer, C. L. (2011). Re-imagining archival display: Creating user-friendly finding aids. *Journal of Archival Organization*, 9(1), 4-31. doi:10.1080/15332748.2011.574019
- Daniels, M. et Yakel, E. (2010). Seek and you may find: Successful search in online finding aid systems. *The American Archivist*, 73(2), 535-568. Repéré à <http://dx.doi.org/10.17723/aarc.73.2.p578900680650357>

- Denis, J. (2009). *Une autre sociologie des usages? Pistes et postures pour l'étude des chaînes sociotechniques* [en ligne]. Repéré à <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00641283/document>
- Detlor, B. (2003). Internet-based information systems use in organizations: An information studies perspective. *Information Systems Journal*, 13(2), 113-132. Repéré à <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1046/j.1365-2575.2003.00147.x/abstract>
- Detlor, B. (2005). Web information behaviors of organizational workers. Dans K. E. Fisher, S. Erdelez et L. E. F. McKechnie (dir.), *Theories of information behavior* (p. 377-381). Medford, NJ: Information Today, Inc.
- Didier, I. et Raynaud, P. (dir.). (2014). *E-dossiers de l'audiovisuel : l'extension des usages de l'archive audiovisuelle* [en ligne]. Repéré à <http://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel/e-dossiers-de-l-audiovisuel-l-extension-des-usages-de-l-archivage-audiovisuelle.html>
- Do, K. L. (2003). L'exploration du dialogue de Bohm comme approche d'apprentissage : une recherche collaborative (Thèse de doctorat, Université Laval, Québec, Québec). Repéré à <http://theses.ulaval.ca/archimede/fichiers/20640/20640.html>
- Dörk, M., Carpendale, S. et Williamson, C. (2011, mai). *The information flaneur: A fresh look at information seeking*. Communication présentée au SIGCHI conference on human factors in computing systems, Vancouver, Canada. Repéré à <http://mariandoerk.de/informationflaneur/chi2011.pdf>
- Duchastel, J. et Laberge, D. (1999). Des interprétations locales aux interprétations globales. Comblent le hiatus. Dans N. Ramognino et G. Houle (dir.), *Sociologie et normativité scientifique* (p. 51-72). Toulouse, France : Presses Universitaires du Mirail.
- Duff, W. (2002, mai). *Understanding the information-seeking behaviour of archival researchers in a digital age: Paths, processes and preferences*. Communication présentée au DLM-Forum 2002, Barcelone, Espagne.
- Dufour, C. (2016). *SCI7003 – Conception d'un projet de recherche. Critères de qualité de la recherche* [Notes de cours]. Repéré à <https://studium.umontreal.ca/>
- Dumez, H. (2011). Qu'est-ce qu'un concept? *Le Libellio d'AEGIS*, 7(1, Printemps-Supplément), 67-79. Repéré à <https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-00574166/document>
- Dupeyrat, M. et Malherbe, C. (2014). Panorama des nouveaux usages des archives audiovisuelles. Dans I. Didier et P. Raynaud (dir.) *E-Dossier de l'audiovisuel : l'extension des usages de l'archive audiovisuelle* [en ligne]. Repéré à <http://www.ina-expert.com/e-dossiers-de-l-audiovisuel/panorama-des-nouveaux-usages-des-archives-audiovisuelles.html>
- Duranti, L. et Rogers, C. (2014). *Les archives dans une société numérique*. Sommet sur les archives au Canada : vers un nouveau modèle de gestion de la mémoire consignée au Canada. Toronto, ON : Association canadienne des archivistes. Repéré à http://archivists.ca/sites/default/files/Attachments/Advocacy_attachments/duranti_fr.pdf
- Edmondson, R. (2004). *Philosophie et principes de l'archivistique audiovisuelle*. Paris, France : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.
- Edmondson, R. (2016). *Audiovisual archiving: philosophy and principles* (3^e éd.). Paris, France: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.
- ENArC (European Network on Archival Cooperation). (2012). Digitisation programmes. Repéré à <http://enarc.icar-us.eu/activities/digitisation-programmes/>
- Ericson, T. L. (1990-1991). "Preoccupied with our own gardens": Outreach and archivists. *Archivaria*, (31), 114-122. Repéré à <http://archivaria.ca/archivar/index.php/archivaria/article/view/11724/12673>
- Evans, M. (2007). Archives of the people, by the people, for the people. *The American Archivist*, 70(2), 387-400. doi:10.17723/aarc.70.2.d157t6667g54536g
- Fachry, K. N., Kamps, J. et Zhang, J. (2008, octobre). *Access to archival material in context*. Communication présentée au Second international symposium on Information interaction in context, Glasgow, Royaume-Uni. Repéré à <http://e.humanities.uva.nl/publications/2008/fach:acce08.pdf>

- Feliciati, P. et Alfier, A. (2013). Archives on the web and users expectations: Towards a convergence with digital libraries. *Review of the National Center for Digitization*, (22), 81-92. Repéré à <http://elib.mi.sanu.ac.rs/files/journals/ncd/22/ncd22081.pdf>
- Fellous-Sigrist, M. et Ginouves, V. (2014). Legal and ethical issues surrounding the online dissemination of audiovisual archives: needs, practices and solutions developed in France. *IASA Journal*, (42), 63-69.
- Filippozi, L. (2008). Le web comme outil de diffusion des archives. *RESSI, Revue Electronique Suisse des Sciences de l'Information*, (7), [en ligne]. Repéré à http://campus.hesge.ch/ressi/Numero_7_mai2008/articles/HTML/RESSI_044_Filippozi.htm
- Fortin, F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (2^e éd.). Montréal, QC : Chenelière éducation.
- Foucault, M. (1966). *Les mots et les choses*. Paris, France : Gallimard.
- Freund, L. et Toms, E. G. (2016). Interacting with archival finding aids. *Journal of the Association for Information Science and Technology*, 67(4), 994-1008. doi:10.1002/asi.23436
- Gagnon-Arguin, L., H. Thibault, M.-T. et Jutras, D. (2006). *État des lieux du patrimoine des institutions muséales et des archives. Cahier 6 : Les archives au Québec, des ressources documentaires à découvrir*. Québec, QC : Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec. Repéré à <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/patrimoine-musees-archives/cahier-06-etatdeslieux.pdf>
- Gaillard, L. et Crozat, S. (2010). Perspectives pour une (ré) éditorialisation collaborative de contenus audiovisuels. *Documentaliste*, 47(4), 64-66.
- Gareau, A. et Zwarich, N. (2013-2014). Diffuser les archives numériques : faire plus avec moins. *Archives*, 45(1), 158-178.
- Gartner, R. (2015). An XML schema for enhancing the semantic interoperability of archival description. *Archival Science*, 15(3), 295-313. doi:10.1007/s10502-014-9225-1.
- Gay, B., et Weaver, S. (2011). Theory building and paradigms: A primer on the nuances of theory construction. *American International Journal of Contemporary Research*, 1(2), 24-32. doi:10.1111/j.1469-5812.2007.00349.x
- Gelso, C. J. (2006). Applying theories to research: The interplay of theory and research in science. Dans F. T. Leong et J. T. Austin (dir.), *The psychology research handbook* (p. 455-464). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Giannattasio Mazeaud, I. (1994, août). *De l'audiovisuel aux multimédias*. Communication présentée à la 60th IFLA General Conference, 21-27 août, 1994, La Havane, Cuba. Repéré à <http://archive.ifla.org/IV/ifla60/60-giam.htm>
- Gracy, K. F. (2015). Archival description and linked data: A preliminary study of opportunities and implementation challenges. *Archival Science*, 15(3), 239-294. doi:10.1007/s10502-014-9216-2
- Greene, M.A. (2010). MPLP: It's not just for processing anymore. *The American Archivist*, 73(1), 175-203. Repéré à <http://americanarchivist.org/doi/pdf/10.17723/aarc.73.1.m577353w31675348>
- Gresham, E. et Higgins, S. (2012). Improving browsability of archive catalogues using Web 2.0. *Library Review*, 61(5), 309-326. doi:10.1108/00242531211280450
- Guigueno, B. et Pénicaud, E. (2015). *Qui sont les publics des archives? Enquêtes sur les lecteurs, les internautes et le public des activités culturelles dans les services publics d'archives (2013-2014)*. Paris, France : Archives de France. Repéré à https://francearchives.fr/file/08ccbaa3654282501138a7739ac59dbecc364552/static_8431.pdf
- Guyot, J. et Rolland, T. (2011). *Les archives audiovisuelles : histoire, culture, politique*. Paris, France : Armand Colin.
- Harris, V. (2010). How can I help you? Becoming user-centered in special collections. *Archival Issues*, 32(2), 71-97. Repéré à <http://www.jstor.org/stable/41756680>

- Hauttekeete, L., Evens, T., De Moor, K., Schuurman, D., Mannens, E. et Van de Walle, R. (2011). Archives in motion: Concrete steps towards the digital disclosure of audiovisual content. *Journal of Cultural Heritage*, 12(4), 459-465. doi:10.1016/j.culher.2011.04.004
- Heo, M. (2013). Assessing user needs of web portals: A measurement model. *Information Research*, 18(2). Repéré à <http://InformationR.net/ir/18-2/paper578.html>
- Higgins, S. (2008). The DCC curation lifecycle model. *International Journal of Digital Curation*, 3(1), 134-140. Repéré à <http://www.ijdc.net/index.php/ijdc/article/viewFile/69/48>
- Higgins, S., Hilton, C. et Dafis, L. (2014, octobre). *Archives context and discovery: Rethinking arrangement and description for the digital age*. Communication présentée au International Council on Archives Second Annual Conference, Gérone, Italie. Repéré à <http://www.girona.cat/web/ica2014/ponents/textos/id174.pdf>
- Hill, A. (2004). Serving the invisible researcher: Meeting the needs of online users. *Journal of the Society of Archivists*, 25(2), 139-148. doi:10.1080/0037981042000271466
- Hiroux, F. (dir.). (2009). *Les archives audiovisuelles : politiques et pratiques dans la société de l'information*. Louvain-la-Neuve, Belgique : Academia-Bruylant.
- Hjørland, B. (1997). *Information seeking and subject representation: An activity-theoretical approach to information science*. New York, NY: Greenwood Press.
- Hjørland, B. (1998). Theory and metatheory of information science: a new interpretation. *Journal of documentation*, 54(5), 606-621.
- Hjørland, B. (2000). Documents, memory institutions and information science. *Journal of documentation*, 56(1), 27-41.
- Hjørland, B. (2005). Empiricism, rationalism and positivism in library and information science. *Journal of Documentation*, 61(1), 130-155.
- Hjørland, B. et Albrechtsen, H. (1995). Toward a new horizon in information science: domain-analysis. *Journal of the American Society for Information Science*, 46(6), 400-425. Repéré à https://www.researchgate.net/publication/220434297_Toward_a_New_Horizon_in_Information_Science_Domain-Analysis
- Humanités numériques. (s. d.) Dans *Wikipédia, l'encyclopédie libre*. Repéré le 3 mai 2017 à https://fr.wikipedia.org/wiki/Humanités_numériques
- Ihadjadene, M., Zacklad, M. et Zreik, K. (2010). *Document numérique entre permanence et mutations : actes du 13^e Colloque international sur le document électronique (CIDE 13)*. 16-17 décembre 2010, INHA, Paris. Paris, France : Europa.
- IS@DD (information sur le développement durable). (s. d.). *Discipline/Champ disciplinaire/Disciplinarité*. Repéré à http://cms.unige.ch/isdd/IMG/pdf/article_definitions.pdf
- ISO (Organisation Internationale de Normalisation). (2016). *Norme ISO 15489 : Information et documentation — Gestion des documents d'activité — Partie 1 : Concepts et principes*. Genève, Suisse : ISO.
- Jacob, E. K. et Shaw, D. (1998). Sociocognitive perspectives on representation. Dans M. E. Williams (dir.), *Annual review of information science and technology*, vol. 33 (p. 131-185). Medford, NJ: Information Today.
- Jansen, B. J. et Rieh, S. Y. (2010). The seventeen theoretical constructs of information searching and information retrieval. *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 61(8), 1517-1534.
- Jenkinson, H. (1966). *A manual of archive administration* (2^e éd.). Londres, Royaume-Uni: Lund Humphries.
- JISC (Joint Information Systems Committee). (2015). *Archives Hub user survey 2015*. Londres, Royaume-Uni: JISC. Repéré à <https://archiveshub.jisc.ac.uk/documents/2015OnlineSurveySummary.pdf>

- Johnson, A. (2008). Users, use and context: Supporting interaction between users and digital archives. Dans L. Craven (dir.), *What are archives? Cultural and theoretical perspectives: A reader* (p. 145-166). Burlington, VT: Ashgate.
- Johnson, V., Ranade, S. et Thomas, D. (2014). Size matters: The implications of volume for the digital archive of tomorrow – a case study from the UK national archives. *Records Management Journal*, 24(3), 224-237. doi:10.1108/RMJ-01-2014-0004.
- Jouët, J. (2011). Des usages de la télématique aux Internet Studies. Dans J. Denouël et F. Granjon (dir.), *Communiquer à l'ère numérique. Regards croisés sur la sociologie des usages* (p. 45-90). Paris, France : Presses des Mines.
- Kaplan, J. (2015, 10 février). \$4 million available for digitization in 2015 application deadline is april 30th let's apply together! [Billet de blogue]. Repéré à <https://blog.archive.org/2015/02/10/4-million-available-for-digitization-in-2015-application-deadline-is-april-30th-lets-apply-together/>
- Kaptelinin, V. et Nardi, B. (2012a). Agency. Dans *Activity Theory in HCI: Fundamentals and Reflections* (p. 37-43). *Synthesis Lectures on Human-Centered Informatics*, 5(1), 1-105. doi:10.2200/S00413ED1V01Y201203HCI013
- Kaptelinin, V. et Nardi, B. (2012b). Basic concepts and principles of activity theory. Dans *Activity Theory in HCI: Fundamentals and Reflections* (p. 11-36). *Synthesis Lectures on Human-Centered Informatics*, 5(1), 1-105. doi:10.2200/S00413ED1V01Y201203HCI013
- Katuu, S. (2015). User studies and user education programmes in archival institutions. *Aslib Journal of Information Management*, 67(4), 442-457. doi:10.1108/AJIM-01-2015-0005
- Kern, G., Holgado, S. et Cottin, M. (2015). Cinquante nuances de cycle de vie. *Les Cahiers du numérique*, 11(2), 37-76.
- Kirkegaard Lunn, B. (2009). User needs in television archive access: Acquiring knowledge necessary for system design. *Journal of Digital Information*, 10(6), 1-15.
- Klein, A. (2014). *Archive(s) : approche dialectique et exploitation artistique* (Thèse de doctorat, Université de Montréal, Montréal, Québec). Repéré à <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/11648>
- Kuhlthau, C. C. (1991). Inside the search process: Information seeking from the user's perspective. *Journal of the American Society for Information Science*, 42(5), 361-371. Repéré à [http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/\(SICI\)1097-4571\(199106\)42:5%3C361::AID-ASI6%3E3.0.CO;2-%23/epdf](http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/(SICI)1097-4571(199106)42:5%3C361::AID-ASI6%3E3.0.CO;2-%23/epdf)
- Kuhlthau, C. C. (2005). Kuhlthau's information search process. Dans K. E. Fisher, S. Erdelez et L. E. F. McKechnie (dir.), *Theories of information behavior* (p.230-235). Medford, NJ: Information Today.
- Lack, R. (2007). The importance of user-centered design: exploring findings and methods. *Journal of Archival Organization*, 4(1-2), 69-86. doi:10.1300/J201v04n01_05
- Lara, J. C. G. (2011). Music collections and audio-visual documents in the Spanish National Library (Madrid). *Fontes Artis Musicae - Journal of the International Association of Music Libraries, Archives, and Documentation Centres*, 58(3), 317-324.
- Larousse. (s. d.). *Dictionnaire Larousse en ligne*. Repéré à <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- Léger, D., Lessard, R. et Migneault, B. (2008). La référence spécialisée au service de la collectivité. *À rayons ouverts*, (74), 14-19. Repéré à http://www.banq.qc.ca/documents/a_propos_banq/nos_publications/a_rayons_ouverts/ARO_74.pdf
- Lemay, Y. (2013-2014). Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique. *Archives*, 45(1), 147-158.
- Lemay, Y. (2015). *De la diffusion à l'exploitation des archives*. Document inédit.

- Lemay, Y. et Klein, A. (2012). La diffusion des archives ou les 12 travaux des archivistes à l'ère du numérique. *Les Cahiers du numérique*, 8(3), 15-48.
- Lemay, Y. et Klein, A. (2014a). Les archives définitives : un début de parcours. Revisiter le cycle de vie et le Records continuum. *Archivaria*, (77), 73-102.
- Lemay, Y. et Klein, A. (2015a). Quartiers disparus : l'envers du décor. Dans Y. Lemay et A. Klein (dir.), *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique. Cahier 2* (p. 174-188). Montréal, QC : Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). Repéré à <http://hdl.handle.net/1866/12267>
- Lemay, Y. et Klein, A. (2016a). Archives et création : bilan et suites de la recherche. Dans Y. Lemay et A. Klein (dir.), *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique. Cahier 3* (p. 162-200). Montréal, QC : Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). Repéré à <http://hdl.handle.net/1866/16353>
- Lemay, Y. et Klein, A. (dir.). (2014b). *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique. Cahier 1*. Montréal, QC : Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). Repéré à <http://hdl.handle.net/1866/11324>
- Lemay, Y. et Klein, A. (dir.). (2015b). *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique. Cahier 2*. Montréal, QC : Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). Repéré à <http://hdl.handle.net/1866/12267>
- Lemay, Y. et Klein, A. (dir.). (2016b). *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique. Cahier 3*. Montréal, QC : Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). Repéré à <http://hdl.handle.net/1866/16353>
- Leontiev, A. (1978). *Activity, consciousness, and personality*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.
- Leontiev, A. (1984). *Activité. Conscience. Personnalité*. Moscou, Union Soviétique : Éditions du Progrès.
- Leroi-Gourhan, A. (1945). *Évolution et techniques. 2. Milieu et techniques*. Paris, France : Albin Michel.
- Lievrouw, L. A. (2014). Materiality and media in communication and technology studies: An unfinished project. Dans T. Gillespie, P.J. Boczkowski et K.A. Foot (dir.), *Media technologies. Essays on communication, materiality, and society* (p. 21-51). Cambridge, MA: The MIT Press.
- Lincoln, Y. S. et Guba, E. G. (1985). *Naturalistic inquiry*. Beverly Hills, CA: Sage.
- Littlejohn, S.W. (1989). *Theories of human communication* (3^e éd.). Belmont, CA: Wadsworth Publishing Company.
- Marion, G. (2016, novembre). *L'émergence de la valeur d'usage et l'agentivité des objets matériels*. Communication présentée aux Journées Normandes de Recherche sur la Consommation, IAE, Caen, France. Repéré à https://www.researchgate.net/publication/309905877_L'emergence_de_la_valeur_d'usage_et_l'agentivite_des_objets_materiels
- Mark, R. (2009). Sound and audio archives. Dans M. J. Bates et M. N. Maack (dir.), *Encyclopedia of Library and Information Sciences* (3^e éd., p. 4913-4920). New York, NY: CRC Press.
- Mas, S. (2013-2014). La notion de facettes et son application dans un contexte de recherche dans les fonds d'archives : analyse des questions de recherche et de l'expérience vécue par des usagers novices. *Archives*, 45(1), 85-105.
- McCausland, S. (2011). A future without mediation? Online access, archivists, and the future of archival research. *Australian Academic & Research Libraries*, 42(4), 309-319.
doi:10.1080/00048623.2011.10722243
- Merzeau, L. (2009a). Du signe à la trace : l'information sur mesure. *Hermès, La Revue*, (1), 21-29.

- Merzeau, L. (2009b). Présence numérique : les médiations de l'identité. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, (1), 79-91.
- Merzeau, L. (2010). L'intelligence de l'utilisateur. Dans *Séminaire INRIA 2010 : l'utilisateur numérique* (p. 9-37). Paris, France : ADBS. Repéré à <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00526527>
- Merzeau, L. (2013). L'intelligence des traces. *Intellectica — La revue de l'Association pour la Recherche sur les sciences de la Cognition (ARCo)*, 59(1), 115-135. Repéré à <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01071211>
- Michel, K. (2009-2010). À l'ère du numérique, les documents audiovisuels sont-ils sur le point de passer du statut de documents à part au statut de documents comme les autres? *Archives*, 41(2). Repéré à http://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol41_2/41_2_michel.pdf
- Middendorp, C. P. (1991). On the conceptualization of theoretical constructs. *Quality and Quantity*, 25(3), 235-252. doi: 10.1007/BF00167530.
- Miles, M. B. et Huberman, A. M. (1994). Chapter 10: Making Good Sense: Drawing and Verifying Conclusions. Dans *Qualitative data analysis: an expanded sourcebook* (p. 245-287). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Monnoyer-Smith, L. (2016) Le web comme dispositif : comment appréhender le complexe. Dans C. Barats (dir.), *Manuel d'analyse du web en sciences humaines et sociales* (2^e éd., p. 13-33). Paris, France : Armand Colin.
- Morado Nascimento, D. et Marteleto, R. M. (2008). Social field, domains of knowledge and informational practice. *Journal of Documentation*, 64(3), 397-412. doi: 10.1108/00220410810867605
- Morin, E. (1994). Sur l'interdisciplinarité. *Bulletin interactif du Centre international de recherches et études transdisciplinaires*, 2(2), [version en ligne]. Repéré à http://www.iscc.cnrs.fr/IMG/pdf/Bernard_VALADE.pdf
- Murambiwa, I. et Ngulube, P. (2011). Measuring access to public archives and developing an access index: Experiences of the national archives of Zimbabwe. *ESARBICA Journal*, (30), 83.
- Neschke-Hentschke, A. (2008) Le sens littéral. Histoire de la signification d'un outil herméneutique. Dans C. Berner et D. Thouard (dir.), *Sens et interprétation. Pour une introduction à l'herméneutique* (p. 21-47). Villeneuve d'Ascq, France : Presses Universitaires du Septentrion.
- Niels Windfeld, L. et Roswitha, S. (2009). Document Theory. Dans M. J. Bates et M. N. Maack (dir.), *Encyclopedia of Library and Information Sciences* (3^e éd., p. 1632-1639). New York, NY: Taylor & Francis.
- Nimer, C. et Daines, J. G. (2008). What do you mean it doesn't make sense? Redesigning finding aids from the user's perspective. *Journal of Archival Organization*, 6(4), 216-232. doi:10.1080/15332740802533214
- Noël-Gaudreault, M. et Raïche, G. (2008). Article de recherche théorique et article de recherche empirique : particularités. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(2), 485-490. Repéré à <http://id.erudit.org/iderudit/019691ar>
- Ongena, G., Huizer, E. et Van de Wijngaert, L. (2012). Threats and opportunities for new audiovisual cultural heritage archive services: The Dutch case. *Telematics and Informatics*, 29(2), 156-165. <http://dx.doi.org/10.1016/j.tele.2011.05.005>
- Ongena, G., van de Wijngaert, L. et Huizer, E. (2013a). Exploring determinants of early user acceptance for an audio-visual heritage archive service using the vignette method. *Behavior & Information Technology*, 32(12), 1216-1224. doi:10.1080/0144929X.2012.726648
- Ongena, G., Van De Wijngaert, L. et Huizer, E. (2013b). Acceptance of online audio-visual cultural heritage archive services: A study of the general public. *Information Research*, 18(2), [en ligne]. Repéré à <http://InformationR.net/ir/18-2/paper575.html>
- Oomen, J. et Ordelman, R. (2011). Accessing audiovisual heritage: A roadmap for collaborative innovation. *MultiMedia, IEEE*, 18(4), 4-10. doi:10.1109/MMUL.2011.60

- Oomen, J., Verwayen, H., Timmermans, N. et Heijmans, L. (2009). *Images for the future: Unlocking the value of audiovisual heritage* [en ligne]. Repéré à <http://www.museumsandtheweb.com/mw2009/papers/oomen/oomen.html>
- OQLF (Office québécois de la langue française). (2009). *Le grand dictionnaire terminologique*. Repéré à http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8349009
- Otlet, P. (1934). *Traité de documentation : le livre sur le livre, théorie et pratique*. Bruxelles, Belgique : Editions Mundaneum. Repéré à http://lib.ugent.be/fulltxt/BIB-038A006_2006_0001_AC.pdf
- Ouerfelli, T. (2015). Archives audiovisuelles et valorisation du patrimoine à l'ère du numérique. *Les Cahiers du numérique*, 11(3), 9-10.
- Paganelli, C., Chaudrion, S. et Zreik, K. (2016). *Documents et dispositifs à l'ère post-numérique : actes du 18^e Colloque international sur le document numérique (CIDE 18)*. 18-20 novembre 2015, Montpellier, France. Paris, France : Europia.
- Paillé, P. (2012). Le travail sur les données d'explicitation : analyse ou examen descriptif? *Expliciter, journal de l'association GREX (Groupe de recherche sur l'explicitation)*, (94), 47-59. Repéré à <http://www.grex2.com/assets/files/expliciter/expliciter%2094%20mars%20%202012.pdf>
- Paillé, P. et Mucchielli, A. (2016). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. (4^e éd.). Paris, France : Armand Colin.
- Paquiénéguy, F. (2012). L'usager et le consommateur à l'ère numérique. Dans G. Vidal (dir.), *La sociologie des usages. Continuités et transformations* (p. 179-212). Paris, France : Hermès Lavoisier.
- Pédaque, R. T. (2006). *Le Document à la lumière du numérique : forme, texte, médium : comprendre le rôle du document numérique dans l'émergence d'une nouvelle modernité*. Paris, France : C & F Éditions.
- Pédaque, R. T. (2007). *La redocumentarisation du monde*. Toulouse, France : Cepaduès.
- Pickard, A. J. (2013). Chapter 1: Major Research Paradigms. Dans *Research Methods in Information* (p. 5-23). Chicago, IL: Neal-Schuman.
- Prelinger, R. (2007). Archives and access in the 21st century. *Cinema Journal*, 46(3), 114-118. Repéré à <http://www.jstor.org/stable/30130532>
- Proulx, S. (2015). La sociologie des usages, et après? *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, (6), [en ligne]. Repéré à <https://rfsic.revues.org/1230>
- Pugh, M. J. (2005). Identifying uses and users of archives. Dans *Providing reference services for archives and manuscripts* (p. 34-73). Chicago, IL: Society of American Archivists. ISBN 0-931828-82-1.
- Pugh, M. J. (2009). Archival reference and access. Dans M. J. Bates et M. N. Maack (dir.), *Encyclopedia of Library and Information Sciences* (3^e éd., p. 162-178). New York, NY: Taylor & Francis. doi:10.1081/E-ELIS3-120043645
- Rajotte, D. (2010). La réflexion archivistique à l'ère du document numérique : un bilan historique. *Archives*, 42(2), 69-105. Repéré à http://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol42_2/42_2_rajotte.pdf
- Ramadier, T. (2004). Transdisciplinarity and its challenges: the case of urban studies. *Futures*, 36(4), 423-439.
- Ranjard, S. (2012). *Usages et usagers de l'information : quelles pratiques hier et aujourd'hui?* Paris, France : ADBS.
- Ribeiro, F. (2014). The use of classification in archives as a means of organization, representation and retrieval of information. *Knowledge Organization*, 41(4), 319-326.
- Robert, M. (2015). Les archives à l'ère des médias sociaux. Dans L. Gagnon-Arguin et M. Lajeunesse (dir.), *Panorama de l'archivistique contemporaine : évolution de la discipline et de la profession : mélanges offerts à Carol Couture* (p. 113-128). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.

- Robertson, M. R. (2015, 13 novembre). 500 hours of video uploaded to Youtube every minute [forecast] [Billet de blogue]. Repéré à <http://tubularinsights.com/hours-minute-uploaded-youtube/>
- Ross, S. (2002). Position paper on integrity and authenticity of digital cultural heritage objects. Dans *Digicult, integrity and authenticity of digital cultural heritage objects. Thematic issue 1* (p. 7-8). Repéré à http://www.digicult.info/downloads/thematic_issue_1_final.pdf
- Roy, J. (2006-2007). Les usagers indirects des archives : d'un concept théorique à son application dans les études d'usagers. *Archives*, 38(2), 119-142. Repéré à https://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol38_2/38_2_Roy.pdf
- Rychlak, J. F. (1968). *A philosophy of science for personality theory*. Boston, MA: Houghton Mifflin.
- Sagna, B. (2016, juin). *Improving access to Europe's digital audio archives: the BnF and Europeana Sounds*. Communication présentée "Opening up the collection – reuse and publishing" LIBER Working Group "Digital Collections", Göttingen, Allemagne. Repéré à <http://www.europeanasounds.eu/news/improving-access-to-europes-digital-audio-archives-the-bnf-and-europeana-sounds>
- Salaün, J.-M. (2007). La redocumentarisation, un défi pour les sciences de l'information. *Études de communication*, 30(1), 13-23.
- Salaün, J.-M. et Arsenault, C. (2009). Introduction : permanence et changements. Dans J.-M. Salaün et C. Arsenault (dir.), *Introduction aux sciences de l'information* (p. 7-13). Montréal, QC : Les Presses de l'Université de Montréal/La Découverte.
- Schaffner, J. (2009). *The metadata is the interface: Better description for better discovery of archives and special collections, synthesized from user studies*. Dublin, OH: OCLC Research. Repéré à <http://www.oclc.org/content/dam/research/publications/library/2009/2009-06.pdf>
- Science de l'information. (s.d.). Dans *Wikipédia, l'encyclopédie libre*. Repéré le 24 mai 2017 à https://fr.wikipedia.org/wiki/Science_de_l%27information
- Senturk, B. (2011). The concept of user satisfaction in archival institutions. *Library Management*, 33(1/2), 66-72. doi:10.1108/01435121211203329
- Shera, J. H. (1971). The sociological relationships of information science. *Journal of the American Society for Information Science*, 22(2), 76-80.
- Société royale du Canada. (2014). *Rapport du groupe d'experts de la Société royale du Canada : l'avenir au présent : les bibliothèques, les centres d'archives et la mémoire collective au Canada*. Ottawa, ON : La Société royale du Canada. Repéré à https://rsc-sr.ca/sites/default/files/pdf/L%26A_Report_FR_FINAL_Web.pdf
- Stephan, T. (2014). La nouvelle vie des archives audiovisuelles. Dans *Dématérialisation et valorisation des données audiovisuelles. Archimag guide pratique*, (no 51, p. 4-6). Paris, France : Serda-IDP.
- Stiegler, B. (1998). Leroi-Gourhan : l'inorganique organisé. *Les Cahiers de médiologie*, (2), 187-194. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-mediologie-1998-2-page-187.htm>
- Stirling, P., Chevallier, P. et Illien, G. (2012). Web archives for researchers: Representations, expectations and potential uses. *D-Lib Magazine*, 18(3-4), [en ligne]. Repéré à <http://www.dlib.org/dlib/march12/stirling/03stirling.html>
- Stockinger, P. (dir.). (2011a). *Nouveaux usages des archives audiovisuelles numériques*. Paris, France : Hermès science/Lavoisier.
- Stockinger, P. (dir.). (2011b). *Les archives audiovisuelles : description, indexation et publication*. Paris, France : Hermès Science/Lavoisier.
- Stockinger, P. (dir.). (2013). *Introduction to audiovisual archives*. Hoboken, NJ: John Wiley & Sons.

- Stockinger, P. et de Pablo, E. (2011). La republication d'une ressource audiovisuelle. Dans *Nouveaux usages des archives audiovisuelles numériques* (p. 62-81). Paris, France : Hermès science/Lavoisier.
- St-Pierre, R. (2017, 27 février). *La mise en valeur d'archives historiques sur le web* [Billet de blogue]. Repéré à https://archivistesqc.wordpress.com/2017/02/27/archives_sur_le_web/
- Sundqvist, A. (2007). The use of records – a literature review. *Archives & Social Studies*, 1(1), 623-653. Repéré à http://archivo.cartagena.es/files/36-184-DOC_FICHEROI/sundqvist_use.pdf
- Sundqvist, A. (2009). *Search processes, user behaviour and archival representational systems* (Thèse de doctorat, Mid Sweden University, Sundsvall, Suède). Repéré à https://www.researchgate.net/publication/265038997_SEARCH_PROCESSES_USER_BEHAVIOUR_AND_ARCHIVAL_REPRESENTATIONAL_SYSTEMS
- Sundqvist, A. (2015). Conceptualisations of the use of records. *Tidsskriftet Arkiv*, (6), 1-15. Repéré à <https://journals.hioa.no/index.php/arkiv/article/view/1358/1179>
- Sykes, J. (2008). Large-scale digitization: the £22-million JISC programme and the role of libraries. *Serials*, 21(3), 167-173. <http://doi.org/10.1629/21167>
- Talja, S., Tuominen, K. et Savolainen, R. (2005). "Isms" in information science: Constructivism, collectivism and constructionism. *Journal of documentation*, 61(1), 79-101. doi:10.1108/00220410510578023
- Tarsot-Gillery, S. (2016). Dans M. Roustan, A. Monjaret et P. Chevallier (dir.), *La recherche dans les institutions patrimoniales : sources matérielles et ressources numériques* (p. 9-10). Villeurbanne, France : Presses de l'enssib.
- Theimer, K. (dir.) (2011). *A different kind of web: new connections between archives and our users*. Chicago, IL: Society of American Archivists.
- Treleani, M. (2012). *Enjeux sémiotiques de la valorisation du patrimoine audiovisuel : la recontextualisation des archives à l'ère du numérique*. (Thèse de doctorat, Université Paris Diderot, Paris, France).
- Treleani, M. (2014). *Mémoires audiovisuelles : les archives en ligne ont-elles un sens?* Montréal, QC : Presses de l'Université de Montréal.
- Tricot, A. (2016). *Document : communication et mémoire*. Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck.
- Turock, B. J. et Friedrich, G. W. (2009). Access in a digital age. Dans M. J. Bates et M. N. Maack (dir.), *Encyclopedia of Library and Information Sciences* (3^e éd., p. 23-33). New-York, NY: Taylor & Francis.
- Udo-Akang, D. (2012). Theoretical constructs, concepts, and applications. *American International Journal of Contemporary Research*, 2(9), 89-97. Repéré à http://www.ajcernet.com/journals/Vol_2_No_9_September_2012/11.pdf
- UQÀM (Université du Québec à Montréal). (s. d.). Catégories des sources d'information. Repéré à <http://www.infosphere.uqam.ca/preparer-sa-recherche/identifier-type-travail/categories-sources-dinformation>
- Utilisabilité. (s. d.). Dans *Wikipédia, l'encyclopédie libre*. Repéré le 5 avril 2017 à <https://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisabilité>
- Vakkari, P. (1998). Growth of theories on information seeking. *Information Processing & Management*, 34(3/4), 361-382.
- Van Gompel, S. et Hugenholtz, P. B. (2010). The orphan works problem: The copyright conundrum of digitizing large-scale audiovisual archives, and how to solve it. *Popular Communication*, 8(1), 61-71. Repéré à <https://pdfs.semanticscholar.org/afbb/168b3f4f38ec871a93368eab21e39c9557ec.pdf>
- Verbruggen, E., Oomen, J. et Müller, E. (2014). Bringing Europe's audiovisual heritage online: eUscreenXL. *IASA journal*, (42), 54-60.
- Verlaet, L. (2017). Enjeux et apports des recherches en humanités numériques. Repéré à <http://www.lerass-eric.com/images/icagenda/files/aaa-lcn-humanites-num.pdf>

- Vial, S. (2012). *La structure de la révolution numérique : philosophie de la technologie*. (Thèse de doctorat, Université René Descartes — Paris V, Paris, France). Repéré à <https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00776032/document>
- Vilar, P. et Šauperl, A. (2014, octobre). *Archival literacy: Different users, different information needs, behaviour and skills*. Communication présentée à Information Literacy. Lifelong Learning and Digital Citizenship in the 21st Century: Second European Conference, ECIL 2014, Dubrovnik, Croatie. doi:10.1007/978-3-319-14136-7_16
- Vilar, P. et Šauperl, A. (2015). Archives, quo vadis et cum quibus?: Archivists' self-perceptions and perceptions of users of contemporary archives. *International Journal of Information Management*, (35), 551-560. doi:10.1016/j.ijinfomgt.2015.06.001
- Vitali-Rosati, M. (2016). Qu'est-ce que l'éditorialisation? *Sens public*, [en ligne]. Repéré à <http://sens-public.org/article1184.html>
- Vitali-Rosati, M. et Sinatra, M. E. (dir.) (2014). *Pratiques de l'édition numérique*. Montréal, Québec : Presses de l'Université de Montréal. Repéré à http://www.pum.umontreal.ca/fichiers/livres_fichiers/Pratiques-de-ledition-numerique.pdf
- Wacker, J. (1998). A definition of theory: Research guidelines for different theory-building research methods in operations management. *Journal of Operations Management*, 16 (4), 361-385. doi:10.1016/S0272-6963(98)00019-9
- Washburn, B., Eckert, E. et Proffitt, M. (2013). *Social media and archives: A survey of archive users*. Dublin, OH: OCLC Research. Repéré à <https://archiveshub.jisc.ac.uk/documents/2015OnlineSurveySummary.pdf>
- Willett, G. (1996). Paradigme, théorie, modèle, schéma : qu'est-ce donc? *Communication et organisation*, (10), [version en ligne]. Repéré à <https://communicationorganisation.revues.org/1873>
- Wilson, I. E. (1995). Strategies for communication. *Journal of the Society of Archivists*, 16 (1), 55-69. doi:10.1080/00379819509511760
- Wilson, T. D. (1999). Models in information behaviour research. *Journal of Documentation*, 55(3), 249-270.
- Wilson, T. D. (2006). A re-examination of information-seeking behaviour in the context of activity theory. *Information Research*, 11(4), [en ligne]. Repéré à <http://informationr.net/ir/11-4/paper260.html>
- Yakel, E. et Torres, D. (2003). AI: Archival intelligence and user expertise. *The American Archivist*, 66(1), 51-78. Repéré à <http://americanarchivist.org/doi/pdf/10.17723/aarc.66.1.q022h85pn51n5800>
- Yeo, G. (2005). Understanding users and use: A market segmentation approach. *Journal of the Society of Archivists*, 26(1), 25-53. doi:10.1080/00039810500047425